la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

100 ans

MONTRÉAL, MARDI 4 SEPTEMBRE 1984, 100e ANNÉE, N° 232, 74 PAGES, 6 CAHIERS •

LA MÉTÉO: NUAGEUX AVEC QUELQUES AVERSES DISPERSÉES AUJOURD'HUI: MIN. 9°, MAX. 18°, DEMAIN: QUELQUES AVERSES. DÉTAILS PAGE A 2

SALON D'OPTIQUE EATON
• examen de la vue
• lunettes
• verres de contact
5 succursales 284-8424

35 cents
Hors de la zone métropolitaine: 45 cents
Sept-Iles et Baie Comeau: 50 cents

SPORTS

4-4

ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

Un match nul qui fait mal

pages 2 à 5

4 SEPTEMBRE

Parti pris...

Le rideau tombe sur le plus long spectacle de l'été. Conquis ou consternés, les électeurs vont aujourd'hui désigner les meilleurs comédiens, choisir leurs députés et ainsi déterminer, sinon la valeur, du moins la couleur du prochain gouvernement.

Ce bout de papier qu'on fera glisser dans l'urne, c'est un pari et un espoir, un acte de confiance ou de protestation. Et l'expérience enseigne que le scrutin offre toute la gamme des déceptions.

Les plus désabusés, revenus de toutes les illusions politiques, choisissent délibérément l'abstention, convaincus que la souveraineté du peuple relève de la fiction et que le suffrage universel, l'une des plus belles conquêtes de l'homme, ne changera rien à la nature de la société. Les indifférents, insensibles comme des cellules mortes à toute vie collective, ne se donnent pas la peine de motiver leur passivité. Bref, de 20% à 25% des inscrits n'iront pas voter.

L'abstention, quand elle s'appuie sur des raisons politiques, par exemple l'insuffisance des options offertes, constitue un choix acceptable. Mais en ce jour, dans cette société, un simple coup d'oeil au menu électoral montre assez que toutes les tendances peuvent s'exprimer, depuis le Parti communiste jusqu'au parti de la dérision qui emprunte au rhinocéros sa corne précieuse.

Cette campagne vous laisse insatisfaits? Vous réprouvez les méthodes employées, le recours aux artifices, l'inaptitude des partis et des candidats à circonscrire les questions vitales? Cette entreprise ressemble à un affligeant carnaval où le mensonge côtoie le ridicule?

Si vous en êtes là, ne vous abstenez pas. Prenez plutôt le temps de sanctionner les bouffons et les mécréants qui osent briguer vos faveurs. Quand on a le suffrage universel, on ne choisit pas le silence...

Car, au masculin comme au féminin, le citoyen ne peut pas rester impartial. En toutes choses, il doit prendre parti. Surtout quand sont en cause sa vie, son emploi, son avenir, l'industrie de son pays, sa maison, son hypothèque, ses enfants et la paix du monde.

Un homme, disait Alain, c'est un parti pris. Surtout en ce 4 septembre.

MICHEL ROY

SOMMAIRE

Annonces classées .. D 7 à D 12
Arts et spectacles
— Informations..... E 1 à E 3
— Cinéma ..... E 5
Carrières et professions..... D 2
Centenaire ..... A 8
Décès, naissances, etc. .... D 13
Économie ..... D 1 à D 4
Êtes-vous observateur? ..... D 8
FEUILLETON ..... D 9
Horoscope ..... D 8
La mode du jour ..... D 11
Le monde ..... C 9
Mots croisés ..... D 11
Mot mystère ..... D 10
Quoi faire aujourd'hui E 4 et E 5
Vivre aujourd'hui ..... C 1 à C 8
TABLOÏD SPORTS
Mots croisés 14
Bandes dessinées ..... 10 et 11

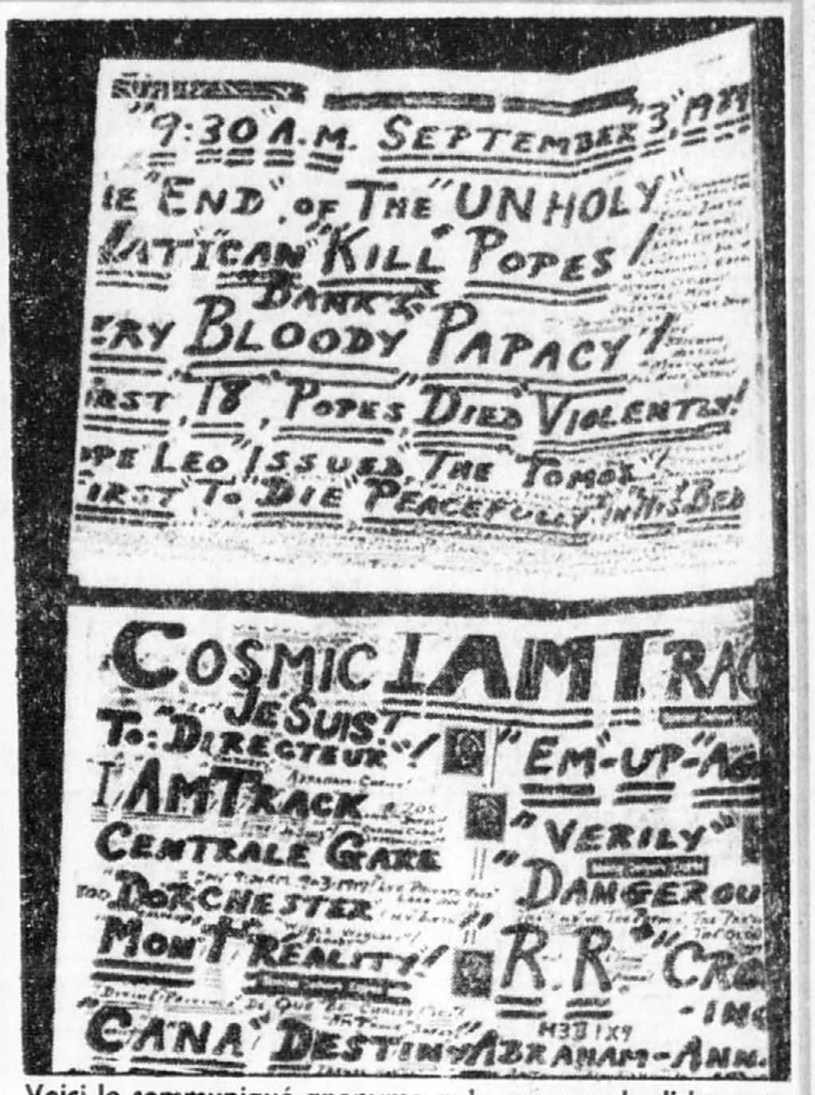
ATTENTAT MEURTRIER À LA GARE CENTRALE

5 PAGES A 2 à A 5 et D 5



photo Pierre Côté, LA PRESSE

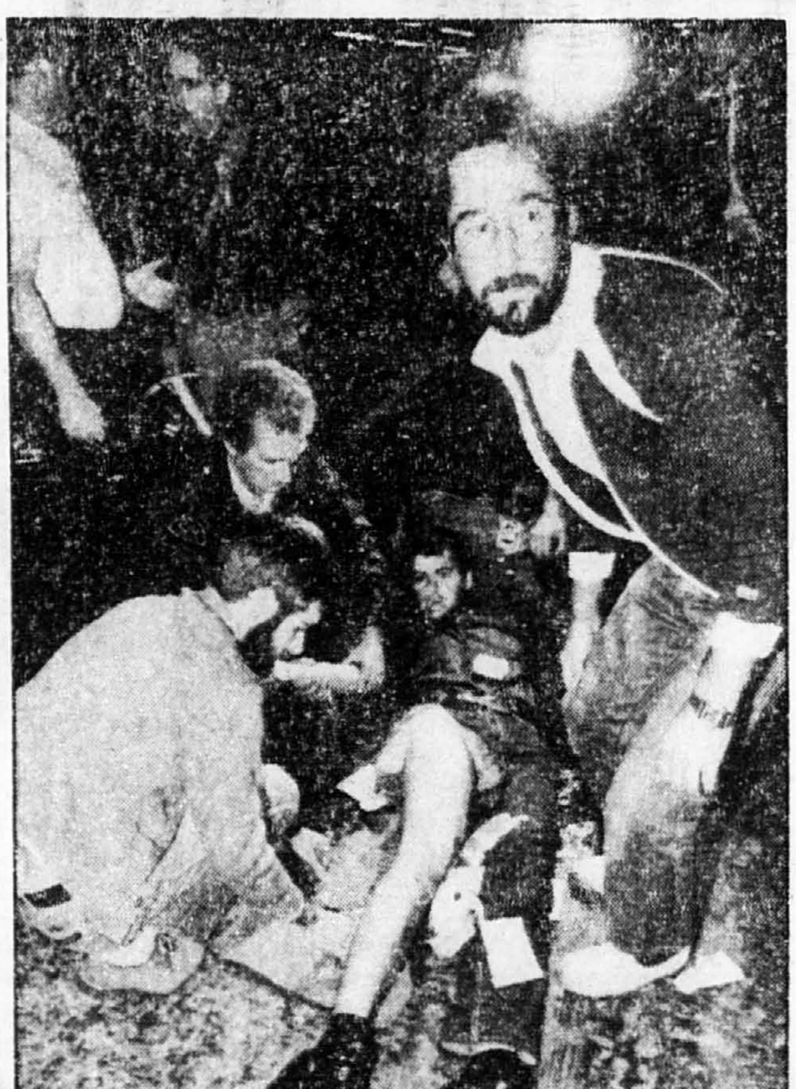
Des employés de la morgue transportent le corps déchiqueté d'une des victimes de l'attentat.



Voici le communiqué anonyme qu'a reçu vendredi la compagnie Via Rail. photo CP

UN AMÉRICAIN DE 65 ANS ARRÊTÉ

Trois morts



Bernard Grenier, du Nouveau-Brunswick, est au nombre des personnes blessées. photo Pierre Côté, LA PRESSE

LE SUSPECT SÉJOURNERAIT FRÉQUEMMENT À MONTRÉAL

Un homme de 65 ans, Thomas Brigham, originaire de Rochester, dans l'État de New York, qui souffrirait de troubles mentaux, a été arrêté tard hier soir, relativement à l'attentat survenu à la gare Centrale.

MARTHA GAGNON et ANDRÉ CÉDILOT

L'homme qui visiterait Montréal fréquemment s'est d'abord confié à un journaliste à qui il a déclaré être l'auteur des communiqués de menaces à l'endroit du pape.

Thomas Brigham, interpellé peu de temps après cette entrevue, vers 22 h 30, à proximité de la gare Centrale, était toujours détenu et interrogé par les policiers de la CUM au début de la nuit.

Au moment de son arrestation, il s'apprêtait à retourner aux États-Unis après un séjour de 15 jours à Montréal.

Thomas Brigham aurait affirmé avoir rédigé les messages mais soutiendrait qu'il n'a pas posé la bombe, même s'il dit avoir assisté à l'explosion. Il aurait également déclaré avoir reçu des messages d'une « force cosmique » après qu'un bombardier dans lequel il se trouvait eut été abattu durant la Seconde Guerre mondiale.

Les policiers tentaient hier soir de communiquer avec des hôpitaux de la région de New York pour obtenir des informations susceptibles de les guider dans leur enquête.

« Je tente d'alerter les gens pour qu'ils puissent dire un jour qu'un illuminé a tenté de les prévenir », a-t-il confié sans toutefois préciser contre quoi il voulait défendre la population.

La bombe de fabrication artisanale était composée de 15 à 20 livres de poudre explosive, et non de dynamite. On ignore dans quel contenant elle avait été placée. Dans le communiqué envoyé à Via Rail, le suspect mentionnait son nom, sa date de naissance et son lieu d'origine, sous forme de code difficilement compréhensible.

Ces messages incohérents n'auraient pas vraiment été pris au sérieux par toutes les personnes qui les ont reçus, y compris la police de la CUM.

À 10 h 22, hier matin, la puissante bombe cachée dans l'un des casiers de dépôt de la gare Centrale a explosé tel un boulet de canon, emportant tout sur son passage, déchiquetant trois personnes et en projetant plusieurs autres sur le sol.

Une pluie de métal s'est abattue sur la foule, des vitres ont volé en éclats, les tuiles des plafonds sont tombées, l'immeuble a été secoué et une épaisse fumée s'est répandue partout.

La déflagration était telle que les corps des trois victimes ont été transformés en charpie. Tard hier soir, on n'avait pas encore réussi à les identifier. On ignorait même leur sexe. Au moins 30 personnes ont été blessées, dont cinq gravement. La plupart souffraient de brûlures, de fractures multiples, de lacérations et de chocs nerveux.

L'explosion survenue à quelques pieds d'une longue file d'environ 150 voyageurs qui s'apprêtaient à prendre le train vers Ottawa, près de l'entrée de la rue de La Gauchetière, a vite semé la panique.

Selon les témoins, les cris d'horreur se mêlaient aux gémissements. Les vêtements en flammes, les gens couraient désespérément vers les sorties, des mères cherchaient leurs enfants. À l'extérieur, les ambulances et les autos de police arrivaient en trombe.

Une lettre

À moins d'une semaine de la visite du pape au Canada, cet attentat démentiel a mis tout le monde sur les dents. C'est la première fois depuis les événements d'octobre 1970 qu'une bombe fait explosion dans un endroit public.

Selon les informations obtenues hier soir, il n'est pas question de modifier de façon radi-

voir ATTENTAT en A 2

16,5 millions de Canadiens aux urnes

Dès 7 h 30 ce matin (heure du Québec), les électeurs terre-neuviens, commencent à envahir les bureaux de scrutin

PIERRE VENNAT

de leur province, première étape d'une longue journée qui désignera le prochain gouvernement canadien.

Les Canadiens, en effet, votent de 9 h à 20 h. Mais compte tenu des décalages horaires entre les différentes provinces, il y aura des citoyens qui voteront dès 7 h 30, heure de Montréal, jusqu'à 23 h, alors que prendra fin le vote en Colombie-Britannique.

Il s'agit des 33e élections générales dans l'histoire du pays et, théoriquement, 16,5 millions de Canadiens ayant plus de 18 ans ont droit de vote. Un certain nombre, d'ailleurs, ont déjà voté par anticipation.

ÉLECTIONS 84 page B 1

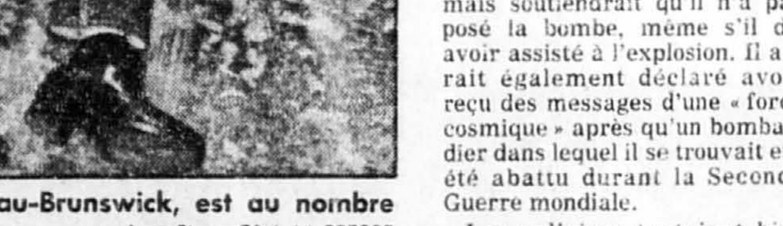
Il y a 282 députés à élire, dont 75 au Québec, et pour ce faire, on a établi 70 000 bureaux de scrutin à travers le pays. 1 449 candidats se disputent ces 282 sièges mais, théoriquement, seuls trois partis peuvent espérer prendre le pouvoir : les libéraux, les conservateurs et les néo-démocrates, les seuls à présenter des candidats dans les 282 circonscriptions. La tradition veut en effet que le gouvernement soit formé du parti qui remporte le plus de sièges aux élections.

Il faut donc un minimum de 142 sièges en faveur d'un parti pour élire un gouvernement majoritaire. Mais neuf des 32 élections générales précédentes ont produit des gouvernements minoritaires.

Ce sont les conservateurs qui ont le record du plus grand nombre de sièges, soit 208 en 1958. L'exploit revient à John Diefenbaker; les Communes ne comptaient alors que 265 sièges.

Depuis la Confédération, les libéraux ont détenu le pouvoir pendant 70 ans et 153 jours, ex-

voir URNES en A 2

Dumoulin
Métropolitain
metro St-Hubert Mistral Jarry
VIDÉO VM-42C
Télécommande sans fil
câblosélecteur 105 canaux
4 prog./7 jours
TOSHIBA

SUPER BAS PRIX!
529$
*jusqu'à samedi seul.
40 VIDÉOS ET 30 TV EN MONTRE
À 2 PAS DU MÉTRO JARRY
À 2 RUES DE MÉTROPOLITAIN
388-4777

ATTENTAT MEURTRIER À LA GARE CENTRALE

Stupéfaction chez les organisateurs de la visite papale

« J'ai appris cela avec stupéfaction. Ça ne peut être l'oeuvre que d'une personne malade. Vraiment, je ne sais pas trop quoi dire. »

JULES BÉLIVEAU

Le responsable de l'information au Comité d'organisation de la visite du pape à Québec était manifestement à court de mots, hier après-midi, lorsqu'il a été interrogé au sujet de l'attentat commis quelques heures plus tôt à la Gare centrale de Montréal.

M. Jacques Côté a eu une pensée pour les victimes tuées par la bombe : « Rien ne pourra redonner la vie aux personnes innocentes qui ont perdu la vie. » Et il a ajouté : « J'espère que cette tragédie ne créera pas une psychose pour la visite du pape. C'est terrible. »

Au Comité d'organisation de la visite du pape à Montréal, M. Claude-Philippe Lemire, du service des relations avec les médias d'information, a indiqué que si le moindre lien pouvait être établi entre l'attentat et le voyage du pape au Canada — il n'était pas encore au courant des plus récents développements — le mécanisme de coordination mis sur pied pour la visite papale entre les divers corps policiers allait sûrement être mis à contribution.

À Montréal, les deux principales parties impliquées dans ce mécanisme de coordination sont le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal et la Gendarmerie royale du Canada, auxquels peut s'adjoindre la Sûreté du Québec si sa collaboration est requise.



photo Pierre Côté, LA PRESSE

Plusieurs des blessés étaient assis sur cette rangée de chaises, près de l'entrée du quai 19, lorsque la bombe a explosé, presque en face d'eux. Ils ont été frappés par les débris qu'on voit sur le plancher.

ATTENTAT

SUITE DE LA PAGE A 1

cale les mesures de sécurité entourant la visite du pape.

On peut toutefois s'interroger sur le manque de communication qui semble avoir existé entre les différents corps de police impliqués à la suite des nombreux appels anonymes et des communiqués envoyés à différents endroits.

Chose certaine, l'impact était suffisamment puissant pour soulever de terre un bloc d'une centaine de casiers métalliques, dont les débris ont volé jusqu'à une centaine de pieds. Le souffle a suivi un tracé en ligne droite en raison des cloisons de béton qui entouraient la consigne.

La bombe a explosé à 10 h 22 et moins de quatre minutes plus tard, les premiers secours arrivaient sur place. Pendant que l'on évacuait la gare, une téléphoniste de Via Rail recevait un appel anonyme l'informant qu'un deuxième engin exploserait dans les prochaines minutes.

Rapidement, on a repoussé la meute de journalistes. Après des fouilles minutieuses qui ont duré une partie de la journée, on annonçait qu'il n'y avait pas d'autre danger.

Les autorités impliquées, Via Rail, le Canadien National et la police de la CUM ont fourni très peu d'informations sur les circonstances de l'attentat. Personne n'était en mesure d'expliquer si toutes les précautions avaient été prises à la suite des nombreux appels anonymes et de la fameuse lettre de menaces.

Textes de:
MARTHA GAGNON
ANDRÉ CÉDILOT
JULES BÉLIVEAU
CONRAD BERNIER

Photos de:
PIERRE CÔTÉ
ROBERT MAILLOUX
UPC
PC

URNES

SUITE DE LA PAGE A 1

cluant aujourd'hui. Les conservateurs l'ont été pendant 49 ans et 27 jours. Les néo-démocrates n'ont jamais exercé le pouvoir à Ottawa, pas plus que tout autre parti à part les libéraux et les conservateurs.

Les libéraux, les conservateurs et les néo-démocrates ne constituent toutefois pas les seuls partis officiels en lice. Le Parti rhinocéros en présente 89, le Parti nationaliste 75, tous au Québec, les libertaires 72, le Parti pour le Commonwealth du Canada 65, les Verts 60, la Confederation of Western Regions Party une cinquantaine, les communistes 52 et les créditistes 51.

Comme il n'y aura que 282 élus, il y aura donc 1 167 perdants. Mais tous ne le sont pas au même degré. En effet, un candidat qui obtient 15 p. cent du vote a droit au remboursement de son dépôt de $200 et de ses dépenses électorales autorisées en vertu de la loi. On calcule que 800 des 1 167 candidats malchanceux ne réussiront pas à se qualifier, si l'on se fie à la moyenne des élections passées.

Pour la première fois depuis 1965, Pierre Trudeau ne sera pas candidat dans Mont-Royal. Mais l'ancien premier ministre Joe Clark, lui, est toujours sur les rangs pour les conservateurs dans sa circonscription albertaine de Yellowhead.

Le premier ministre John Turner se présente dans Vancouver-Quadra, le chef conservateur Brian Mulroney dans Manicouagan, au Québec, et le leader néo-démocrates Ed Broadbent à Oshawa, en Ontario.

Un nombre record de femmes se portent candidates cette année, soit 131 sur les 846 des trois principaux partis du pays, ce qui forme 15 p. cent de l'ensemble. Le Nouveau parti démocratique remporte la palme, avec 65, le Parti libéral en a choisi 43 et les conservateurs seulement 23. En 1980, il y en avait 70, mais seulement 14 furent élues, 10 libérales, deux conservatrices et deux néo-démocrates.

Les dernières élections générales remontent à février 1980 alors que les libéraux avaient remporté 146 sièges, les conservateurs 103 et les néo-démocrates 32. Une élection avait été remise à plus tard à cause du décès d'un candidat pendant la campagne.

À la dissolution du Parlement, en juillet, la députation libérale avait chuté à 135, celle des conservateurs à 100 et celle des néo-démocrates à 31. Un député s'affichait indépendant et 15 sièges étaient vacants.

LE MESSAGE ÉVOQUE LA VISITE DU PAPE

Vendredi, Via Rail avait reçu un texte annonçant l'attentat

Seul un communiqué anonyme dont le texte est incohérent, décousu et incompréhensible, permet de relier cet attentat à la bombe à la visite du pape au Canada, la semaine prochaine. Le ou les auteurs déclarent qu'il faut tuer le pape pour mettre fin au « Vatican impie ». Il est aussi question du Christ, d'Abraham et de la Divine Providence.

MARTHA GAGNON et ANDRÉ CEDILOT

Ce message, rédigé presque entièrement en anglais, en caractères d'imprimerie, est parvenu au kiosque d'information de la compagnie Via Rail, vendredi. Il était destiné au directeur d'Amtrak, la société américaine de transport ferroviaire, impliquée dans plusieurs accidents au cours des dernières semaines aux États-Unis. Personne n'a encore expliqué la façon dont a été remise cette lettre.

La missive avait cependant de quoi inquiéter puisque on y mentionnait dans l'en-tête la date du 3 septembre 1984, à 9 h 30. Au milieu du texte, le nom de la gare Centrale et l'adresse du 800 Dorchester sont bien indiqués. Jamais on ne fait état d'une bombe ni de la nature de l'attentat.

Le porte-parole de Via Rail, M. Daniel Rosseel, a déclaré en conférence de presse, dans les heures qui ont suivi l'explosion, que la police de la CUM et le service de sécurité du Canadien National avaient été informés du contenu de la lettre. À une question d'un journaliste qui voulait savoir quelles mesures de sécurité avaient alors été prises, M. Rosseel a répondu : « Il faudrait le demander à la police... »

Mais la police, selon son habitude, s'est fait muette sur ce point. On ignore si le message a été pris au sérieux et si l'on a effectué des recherches et des fouilles dans la gare. Chose certaine, le ou les inconnus, s'ils voulaient s'attaquer au pape Jean-Paul II, se sont trompés de jour et de lieu, car le Souverain Pontife devrait normalement descendre à la gare Windsor, à 20 h 45, le 10 septembre.

Selon la police, la possibilité que cet attentat soit un avertissement en vue de la visite papale n'est pas écartée. Mais la lettre contient aussi plusieurs autres cibles, telles que Amtrack, la Sun Life du Canada, etc. On peut lire aussi le nom de plusieurs journalistes et de médias d'information, écrits en très petits caractères au début du texte. On mentionne notamment les quotidiens *The Gazette*, *Le Soleil*, l'*Ottawa Citizen* et la station de télévision CBC.

Quelques autres passages du texte laissent place à toutes les interprétations. En voici quelques exemples : « Cosmic IAmtrak » ; « Cana destinée Abraham-Anna 84 10 commandements Wrec » ; « Moi Christian Dur [illegible] « ma soeur, Kathy Brigham [illegible] « Vous aurez du sang sur vos mains ; prenez garde ». Curieusement, on précise le nom du Lee Private hospital, Lake avenue, à New York.

C'est un journaliste de l'agence Presse Canadienne qui, le premier, a mis la main sur le fameux communiqué. Il a vite été sollicité par tous les autres médias qui faisaient le pied de grue dans le hall d'entrée du siège social du Canadien National.

Les policiers nagent en plein mystère. Est-ce l'oeuvre d'un fou, d'un maniaque, d'un groupe terroriste, tout est possible. Il n'y a aucun motif évident. La compagnie Via Rail a par ailleurs confirmé avoir reçu des appels à la bombe, comme cela arrive fréquemment dans ce genre d'endroits. « Chaque fois, la police du CN est avisée. Il arrive que l'on procède à des fouilles dans les casiers à consigne automatique. On reçoit de telles menaces deux à trois fois par mois », a expliqué M. Jean-Guy Brodeur, représentant de Via Rail.

Ainsi, la semaine dernière, la compagnie affirme avoir reçu un appel annonçant qu'une explosion surviendrait entre le 1er et le 8 septembre. Une enquête aurait alors été ouverte.

Durant une partie de la journée hier, les stations de radio CKAC et CKVL ont reçu des appels anonymes de personnes qui revendiquaient l'attentat et annonçaient d'autres explosions. Il s'agit de quatre appels téléphoniques. Dans un cas, on parlait du « Front révolutionnaire de la libération du Québec ». Les policiers ont écouté l'enregistrement de ces conversations et ils ont effectué certaines vérifications.



Blessé à une jambe et aux deux mains, Bernard Grenier, un étudiant en foresterie, est placé sur une civière par des bénévoles venus prêter main-forte aux équipes médicales dépêchées sur les lieux de la tragédie. photo Pierre Côté, LA PRESSE



Deux ambulanciers transportent un blessé au pas de course vers leur véhicule. photo Pierre Côté, LA PRESSE

La Quotidienne Tirage d'hier

à trois chiffres	à quatre chiffres
616	5782

LA MÉTÉO

36 2 01

DATE: Mardi 4 septembre 1984
AUJOURD'HUI: Min.: 9° Max.: 18°
NUAGEUX AVEC QUELQUES AVERSES DISPERSÉES
DEMAIN: QUELQUES AVERSES

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	5	14	Nuageux, av.
Outaouais	9	18	Nuageux, av.
Laurentides	7	17	Nuageux, av.
Cantons de l'Est	5	18	Nuageux, av.
Mauricie	5	16	Nuageux, av.
Québec	5	16	Nuageux, av.
Lac-Saint-Jean	5	16	Nuageux, av.
Rimouski	6	15	Nuageux, av.
Gaspésie	6	15	Nuageux, av.
Baie-Comeau	6	15	Nuageux, av.
Sept-Iles	6	15	Nuageux, av.

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	8	19	
Edmonton	6	17	
Regina	5	21	
Winnipeg	4	19	
Toronto	11	14	
Fredericton	10	19	
Halifax	11	19	
Charlottetown	11	17	
Saint-Jean	8	16	

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	13	25	N.-Orléans	22	30
Buffalo	16	26	Pittsburgh	18	30
Chicago	15	28	S. Francisco	12	30
Miami	23	30	Washington	21	31
New York	18	24	Dallas		

les capitales

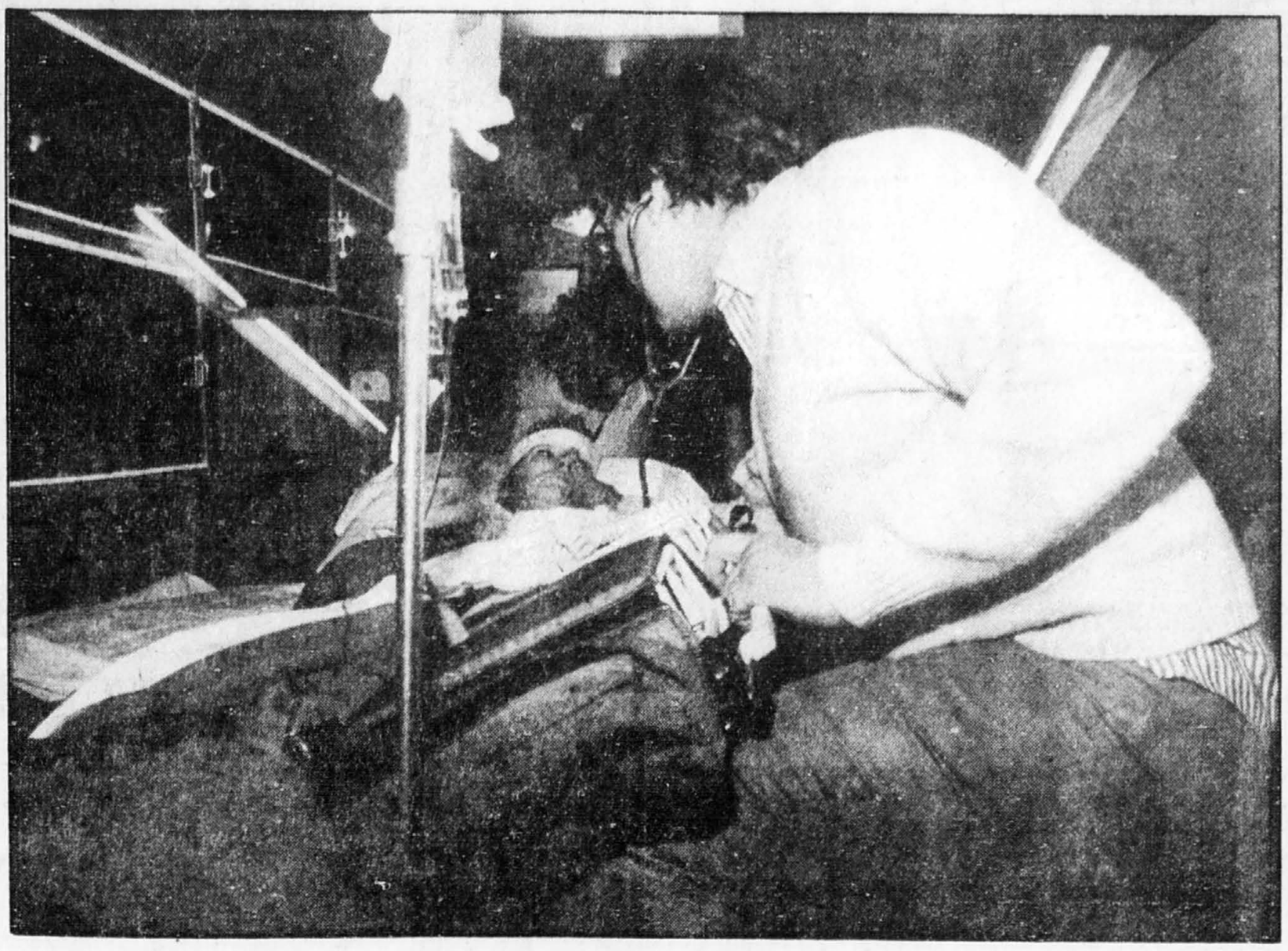
	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	18	21	Madrid	16	34
Athènes	18	29	Moscou	8	15
Acapulco	23	30	Mexico	12	22
Berlin	15	25	Oslo	11	17
Bruxelles	10	22	Paris	18	31
Buenos Aires	10	16	Rome	14	32
Copenhague	14	17	Séoul	19	24
Genève	11	29	Stockholm	8	15
Hong Kong	25	30	Tokyo	28	38
Le Caire	23	34	Trinidad	27	34
Lisbonne	18	27	Vienne	16	26
Londres	16	23			

ATTENTAT MEURTRIER À LA GARE CENTRALE



photos Pierre Côté, LA PRESSE

« Je ne sais comment il se fait que je sois en vie», dit Renée Belhumeur, dont les lunettes ont volé en éclats.



Un médecin d'Urgence Santé prodigue des soins à l'une des victimes dans l'ambulance.

« Des gens projetés, le corps en feu... »

Il est 10 h 30. La gare Centrale ressemble à un champ de bataille. Etendus sur des civières, des gens se lamentent, gémissent, pleurent. On entend les mugissements des sirènes des ambulances qui roulent vers les différents hôpitaux. La panique s'empare de la foule.

MARTHA GAGNON

Incapables de rester sur les lieux, des blessés sautent dans des voitures-taxis ou dans les automobiles de bons samaritains. Regard fou, une dame court derrière une ambulance en criant « Faites attention ! mon mari est cardiaque ». Une grande fille blonde, pâle d'horreur, fond en larmes dans les bras de son ami venu la chercher.

Un infirmier déchire le pantalon d'un homme qui souffre de brûlures aux jambes. Des policiers essaient de maîtriser un adolescent en état de choc.

Marcel Péloquin, porteur depuis 38 ans pour la compagnie Via Rail, remercie le ciel d'être en vie. « Quand je pense que quelques instants avant l'explosion, j'étais juste devant les consignes. J'ai le frisson. »

Plusieurs victimes oublient leur sort pour s'enquérir auprès des policiers de ce qu'il est advenu de l'enfant qu'on croyait disparu. Ils avaient tous entendus les cris de désespoir de la mère dont la fillette avait été violemment arrachée de ses bras par le souffle de la déflagration. Heureusement, toute la famille était encore en vie.

André Lanteigne et son compagnon Bernard Grenier, du Nouveau-Brunswick, se sont retrouvés sur le plancher de la gare, à demi-inconscients. « J'ai été soulevé, projeté sur le sol avec une force incroyable. Je suis tombé dans les pommes. Lorsque je me suis réveillé ça me chauffait sur tout le corps », raconte André. Tous deux se rendaient à Ottawa, l'un pour travailler dans la construction et l'autre pour étudier en foresterie. Heureusement, ils s'en sont tirés avec des blessures mineures.

Renée Belhumeur embrasse son père avec émotion. Elle porte encore les lunettes dont les verres ont volé en éclats lors de l'explosion. Elle ne comprend pas encore qu'elle soit saine et sauve. « Plusieurs personnes autour de moi ont été blessées. Je ne sais pas ce qui s'est passé, sans lunette je ne vois presque rien », dit-elle la voix chevrotante.

Chritine Legault, 24 ans, de Côteau-Station, près de Valleyfield, revenait de vacances en compagnie de son mari. « J'ai senti une poussée dans le dos, j'ai vu du feu et de la fumée. Je me suis mise à courir de toutes mes forces. Ça criait partout », se souvient-t-elle. Stanley Gantek, un retraité du Connecticut, vient régulièrement à Montréal pour recevoir des soins médicaux spécialisés. Il venait tout juste d'arriver lorsque le drame s'est produit. Sa fille Gayla a été légèrement brûlée.

Couché à plat ventre sur une civière, André Lepage, de Aylmer, dit souffrir énormément. Un morceau de métal s'est logé dans son dos, il a peine à se remuer.

Le porteur Marcel Gaudreau, de Via Rail, est saisi d'horreur. Il a vu un homme qui a perdu tout un côté de visage dans l'explosion et un autre avec une jambe sectionnée. « C'est indescriptible, atroce. »

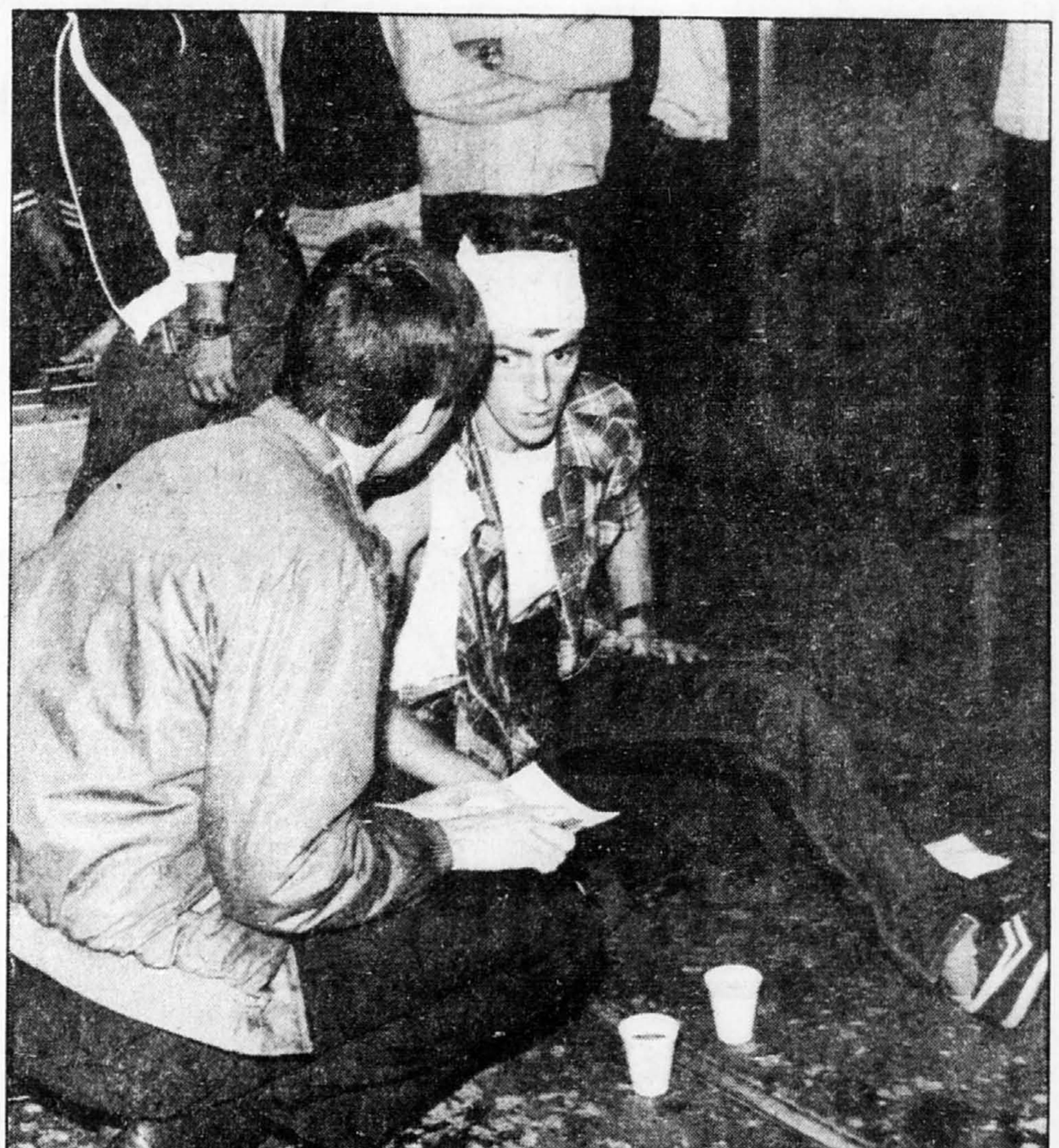
Un autre employé, Jean Paquette, préposé à la vente de billets, a vu « des gens projetés, le corps en feu ». Robert Soyo, qui travaille dans l'une des boutiques de la gare, explique que le souffle a fait voler des vitres en éclats et endommagé des plafonds.

Gilles Pilon et Jacqueline Pelletier ont eu l'impression de vivre un film d'horreur. « On a entendu un bruit terrible, des gens ont littéralement volé dans les airs ». Andrée Dutil et Fabienne Plante, âgées dans la vingtaine, se rendaient à North Bay pour apprendre l'anglais. « On s'est empressées de téléphoner à nos parents pour les rassurer. Décidément notre voyage commence bien mal. »

Á l'urgence de l'hôpital Royal Victoria où neuf blessés ont été transportés, Louise Reed, 19 ans, et sa soeur Debbie, attendent impatiemment des nouvelles de leur mère et de leur soeur qui ont été brûlées. « Il n'y a qu'un fou pour poser un geste aussi terrible », dit l'une d'elles.

Les blessés ont été rapidement conduits dans les sept hôpitaux suivants : Hôtel-Dieu, Saint-Luc, Sainte-Jeanne-d'Arc, Reddy Memorial, l'Hôpital General, Royal Victoria et Jewish Hospital.

Des journalistes qui assistaient à une conférence de presse à l'hôpital Saint-Luc se sont précipités à la salle d'urgence où ils ont pu interroger M. Robert Dupont, professeur de français, qui souffrait d'une disloquation de l'épaule. Après les entrevues, le patient a perdu conscience.



Assis sur le trottoir, André Lanteigne, travailleur dans la construction, raconte qu'il a perdu conscience après avoir été projeté.



André Lepage souffre d'une blessure au dos, il a été atteint par un morceau de métal.



Des jeunes, en état de choc, accompagnent un blessé dans une ambulance.

ATTENTAT MEURTRIER À LA GARE CENTRALE

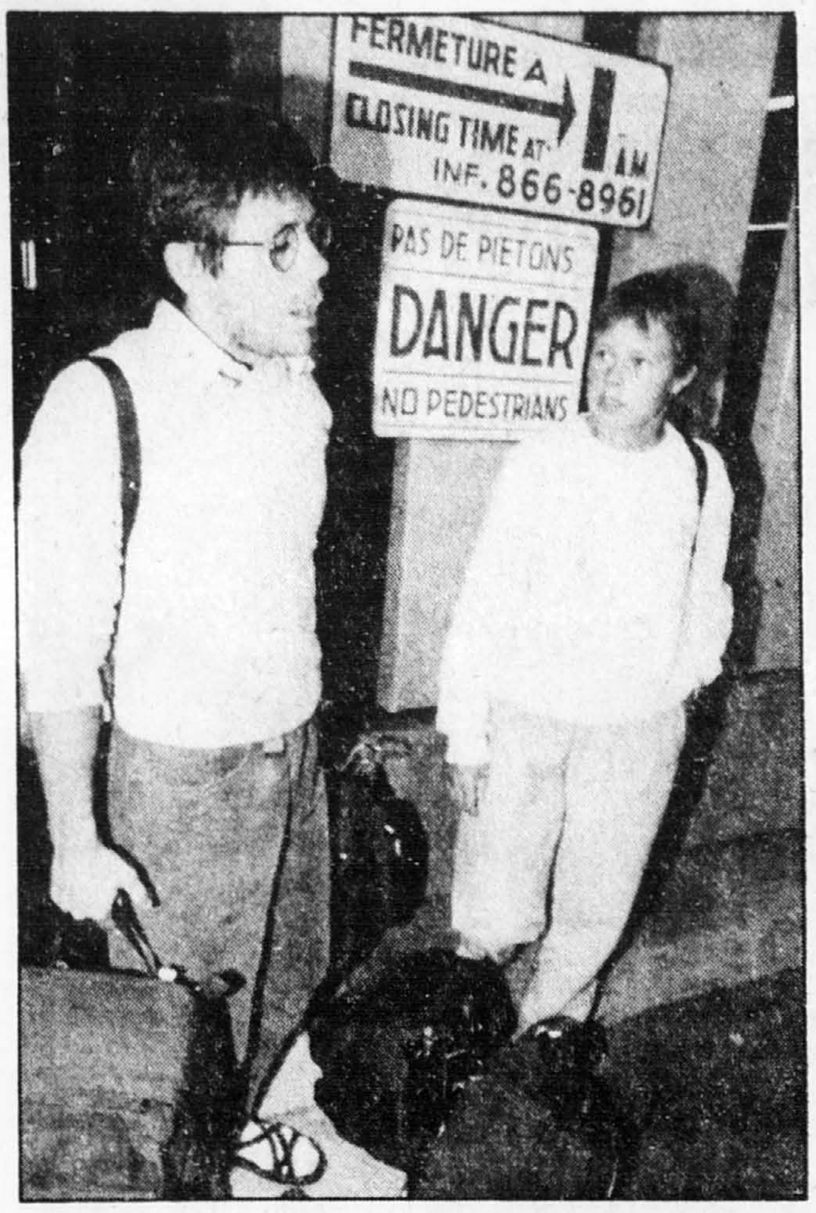


photo Pierre Côté, LA PRESSE

Gilles Pilon et Jacqueline Pelletier ont vu des gens courir les vêtements en flammes.

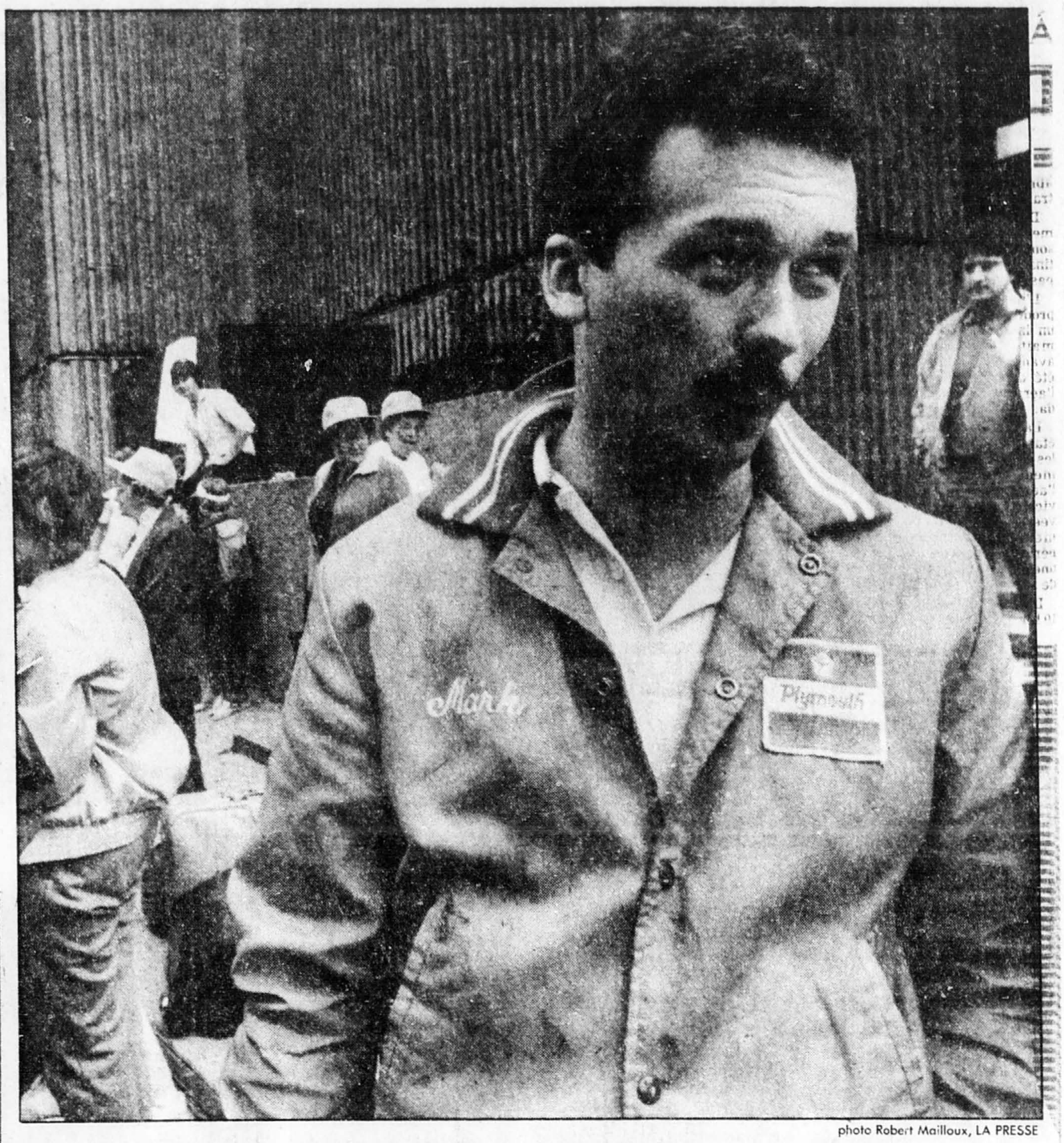


photo Robert Mailloux, LA PRESSE

Heureux d'être encore en vie, Mark Potter, 25 ans, de Guelph, en Ontario, prenait son mal en patience.

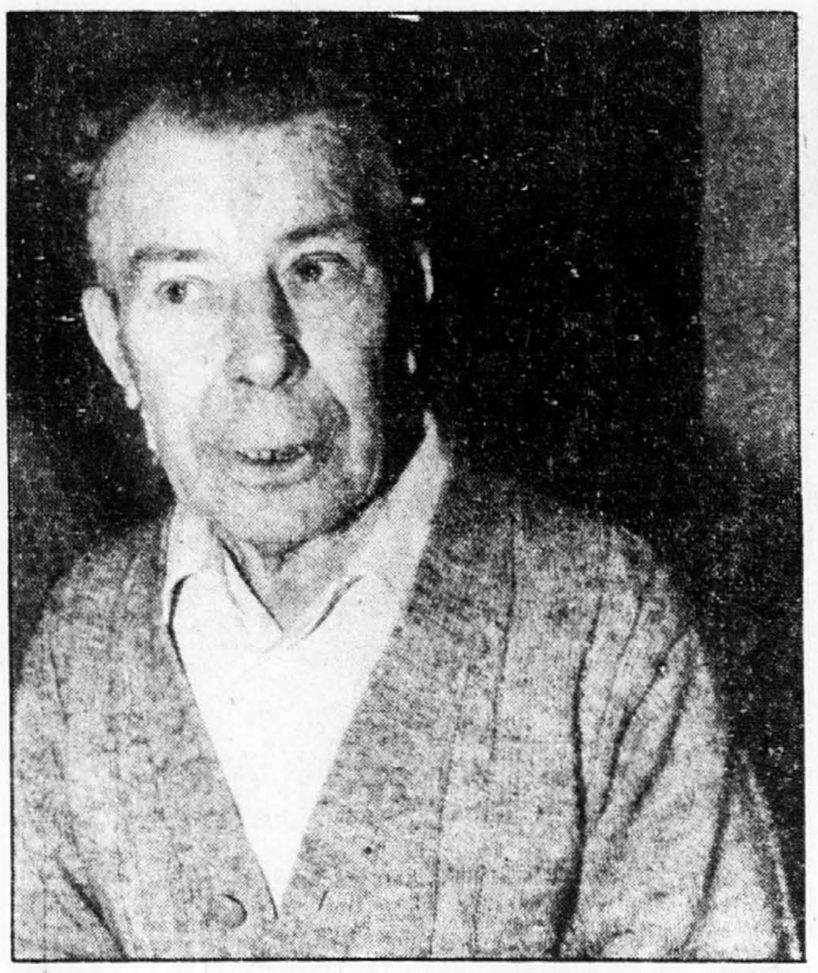


photo Pierre Côté, LA PRESSE

« Une vision d'horreur », s'exclame M. Satnley Gantek, du Connecticut.

« J'ai manqué un rendez-vous important mais je suis en vie »

Des milliers de voyageurs ont dû patienter de longs moments, hier, avant que l'on mette sur pied un service de transport par autobus pour les diriger vers les gares de Dorval et de Saint-Lambert. Le trafic ferroviaire devrait reprendre normalement aujourd'hui à la gare Centrale, où des ouvriers ont passé la nuit à réparer les dégâts causés par l'engin meurtrier.

ANDRÉ CÉDILOT

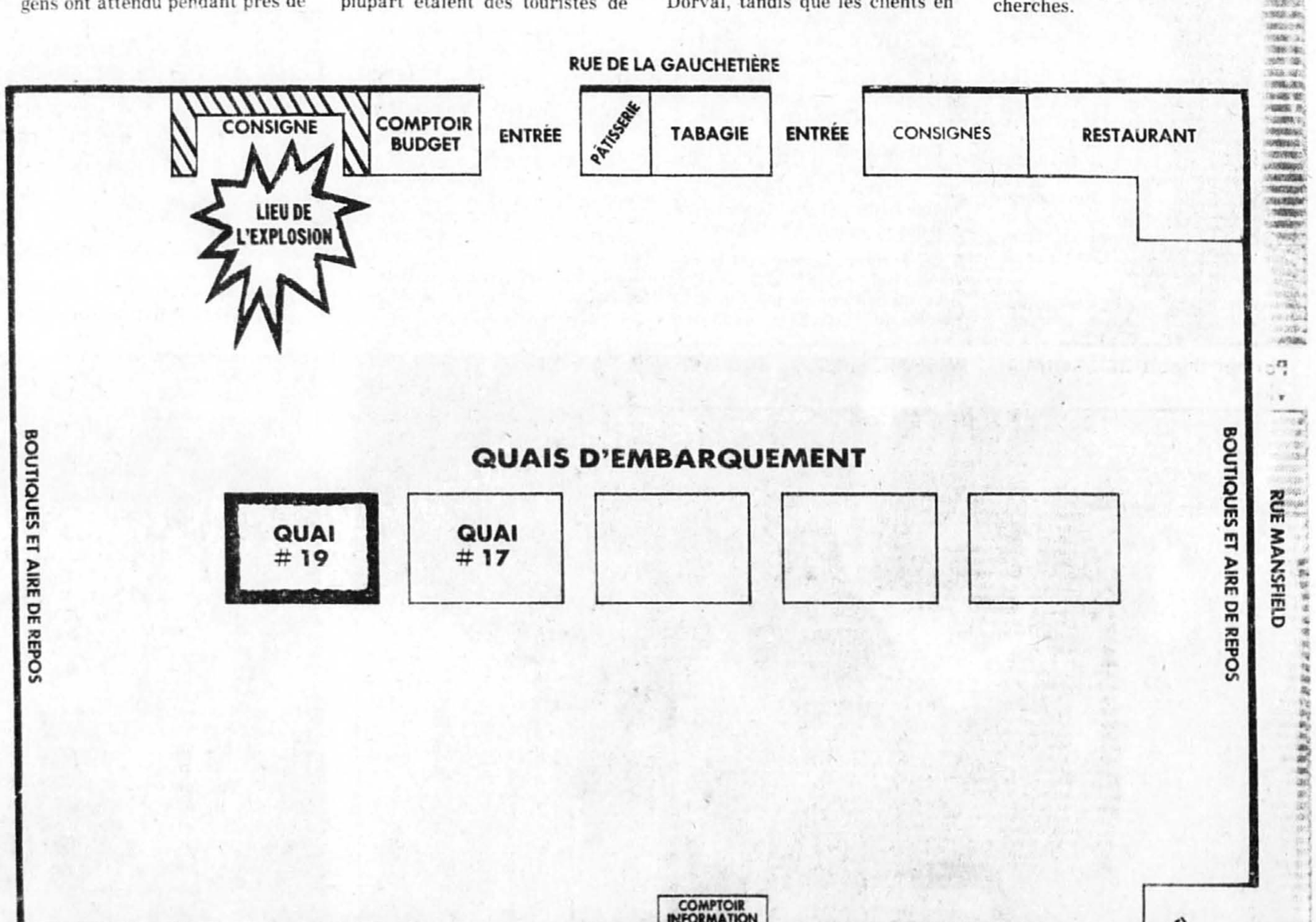
Encore sous l'effet du choc, les gens ont attendu pendant près de deux heures devant la Place Bonaventure. « Je vais manquer un rendez-vous important, mais je me console en pensant que je suis encore en vie », déclare Mark Potter, 25 ans, de Guelph, en Ontario. Comme tous les autres, il avait hâte de reprendre possession des valises qu'il avait été forcé d'abandonner dans un corridor de la gare Centrale.

Les gens pensaient plus à s'entr'aider qu'à critiquer. Le contretemps qu'ils auraient à subir n'avait rien de comparable à ce qui venait de se passer. La plupart étaient des touristes de passage à Montréal. D'autres, des Québecois en majorité, partaient en excursion pour la journée à Ottawa.

On retrouvait également dans la foule quelques dizaines de personnes qui avaient quitté en hâte le hall de l'hôtel Reine-Élizabeth, situé au-dessus de la gare Centrale.

Une quarantaine d'autobus ont été mis à la disposition des passagers qui devaient prendre le train à la gare Centrale. Ceux qui se rendaient à Ottawa et à Toronto ont été dirigés vers la gare de Dorval, tandis que les clients en partance pour Québec ont été transportés jusqu'à la gare de Saint-Lambert. Les trains en provenance de ces destinations ont également dû s'arrêter à ces deux stations de fortune.

Dans un communiqué émis en soirée, hier, le Canadien National a fait savoir que le service des trains de banlieue et de grande ligne qui s'arrêtent à la gare Centrale allait reprendre ce matin, selon l'horaire normal. Le grand hall sera ouvert au public, sauf la partie la plus touchée par l'explosion, où des spécialistes de la police doivent y poursuivre des recherches.



plan de Jacques Normandin

Ce plan sommaire du hall de la gare centrale permet de situer l'endroit où l'explosion est survenue. De nombreuses personnes se trouvaient près de l'accès au quai 19, attendant le train pour Ottawa.

d'un succès à l'autre!

Le Sanctuaire du Mont-Royal continue de battre tous les records! Records de ventes... record d'acheteurs satisfaits... record de distinctions honorifiques... record de qualité... record d'avantages... Et la phase II qui s'est enlevée en un temps record! Venez vous aussi voir pourquoi tant de gens préfèrent le succès... et choisissent le Sanctuaire de préférence à tout autre condominium.

Phase 3... 131 résidences d'une qualité incomparable dans un environnement incomparable.

le sanctuaire du mont-royal

phase III
phase II
phase I

LANCEMENT OFFICIEL – PHASE 3

1 ch. à coucher – 1056 pi ca net et plus À compter de 99 500 $
2 ch. à coucher – 1329 pi ca net et plus À compter de 129 000 $
3 ch. à coucher – 1729 pi ca net et plus À compter de 169 000 $
Penthouses – 2242 pi ca net et plus À compter de 352 000 $

BUREAU DES VENTES: 6000 CHEMIN DEACON, MONTRÉAL
(514) 738-6000 (De préférence sur rendez-vous)

ATTENTAT MEURTRIER À LA GARE CENTRALE

À LA SUITE D'UN FAUX APPEL À LA BOMBE

Dorval immobilisé durant près de deux heures

Des appels à la bombe en série ont été logés hier, après l'attentat de la gare Centrale.

Dans tous les cas, heureusement, ces appels anonymes se sont avérés l'oeuvre de plaisantins. Les désagréments n'en ont pas moins été d'importance.

L'incident le plus grave s'est produit à l'aéroport de Dorval où un interlocuteur anonyme affirmait, dans un appel logé peu avant 18 h, qu'une bombe avait été déposée près du secteur de l'aérogare occupé par Air Canada.

La tragédie de la gare Centrale étant encore fraîche en mémoire, les responsables ont immédiatement ordonné l'évacuation de l'aérogare, à l'exclusion des services indispensables. Les arrivées et les départs ont été également interrompus durant la période de près de deux heures où une nuée de policiers et de gardes de sécurité fouillaient l'édifice.

L'alerte n'a été levée qu'à 19 h 45, à l'issue de fouilles très méticuleuses qui se sont révélées vaines.

Plusieurs vols ont été retardés durant des périodes variant de 30 minutes à une heure. Par ailleurs, durant l'alerte, tous les accès à l'aérogare ont été bloqués, provoquant de gigantesques bouchons de circulation.

À l'île aux Tourtes

Le poste de Vaudreuil de la Sûreté du Québec a pour sa part reçu en après-midi un appel l'informant qu'une bombe avait été placée sous le pont de l'île aux Tourtes qui prolonge la Transcanadienne à l'extérieur de l'Ouest montréalais.

Désireux de ne prendre aucun risque à la lumière des événements de la matinée, la SQ a également interrompu la circulation, peu après l'heure du souper. À cet endroit également, ce furent les bouchons interminables. des deux côtés de l'ouvrage.

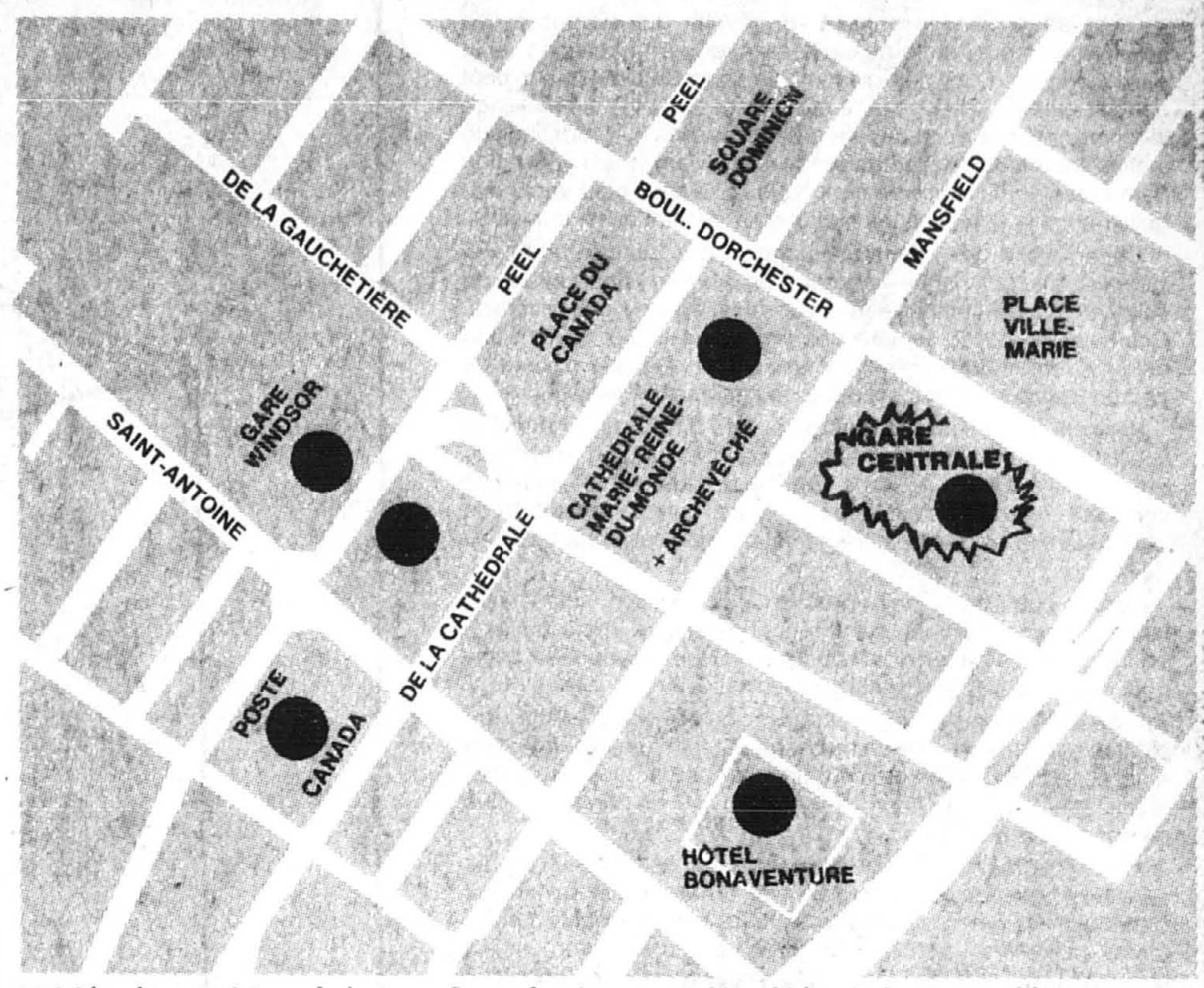
Tandis que les policiers de la SQ fouillaient le dessus du pont, leurs confrères de la garde côtière, à bord de vedettes, examinaient le dessous du tablier. Là encore, les fouilles furent négatives. La circulation fut interrompue durant près d'une heure.

Peu après 21 h, c'était au tour du Centre sportif Paul-Sauvé de recevoir un appel à la bombe. Les responsables de la sécurité ont procédé à une fouille des lieux, sans toutefois procéder à l'évacuation des quelques centaines de personnes qui y assistaient à un gala de lutte.

Le service des nouvelles de Télé-Métropole avait également reçu un appel semblable, en après-midi, affirmant qu'une bombe menaçait de détonner au terminus d'autobus Voyageur, angle Berri et De Montigny. Le terminus ne fut pas évacué et les fouilles n'ont rien donné.

Dans le métro, par ailleurs, on a signalé en soirée la présence de deux colis suspects qui, dans chaque cas, s'avérèrent inoffensifs.

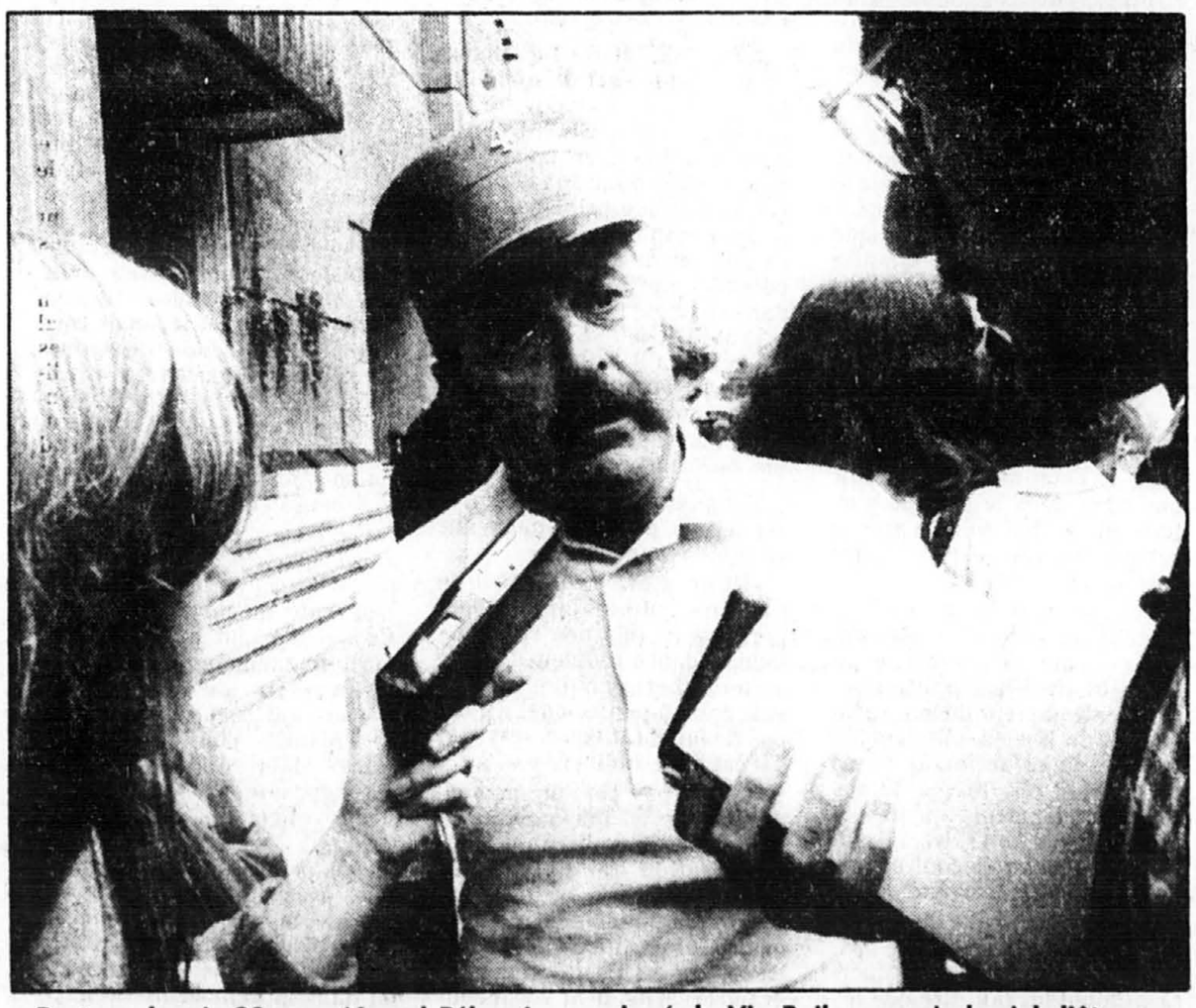
La psychose à la bombe semblant instaurée sur la ville, il semble que les autorités ne prennent aucun risque.



Voici le plan extérieur de la gare Centrale où se sont déroulé les événements d'hier.



Louise Reed et sa soeur Debbie attendent des nouvelles de leur mère, à l'urgence du Royal Victoria.
photo Robert Mailloux, LA PRESSE



Porteur depuis 38 ans, Marcel Péloquin, employé de Via Rail, remercie le ciel d'être en vie.
photo Pierre Côté, LA PRESSE



Des fouilles sont effectuées près des casiers où l'explosion a eu lieu.
photo Pierre Côté, LA PRESSE

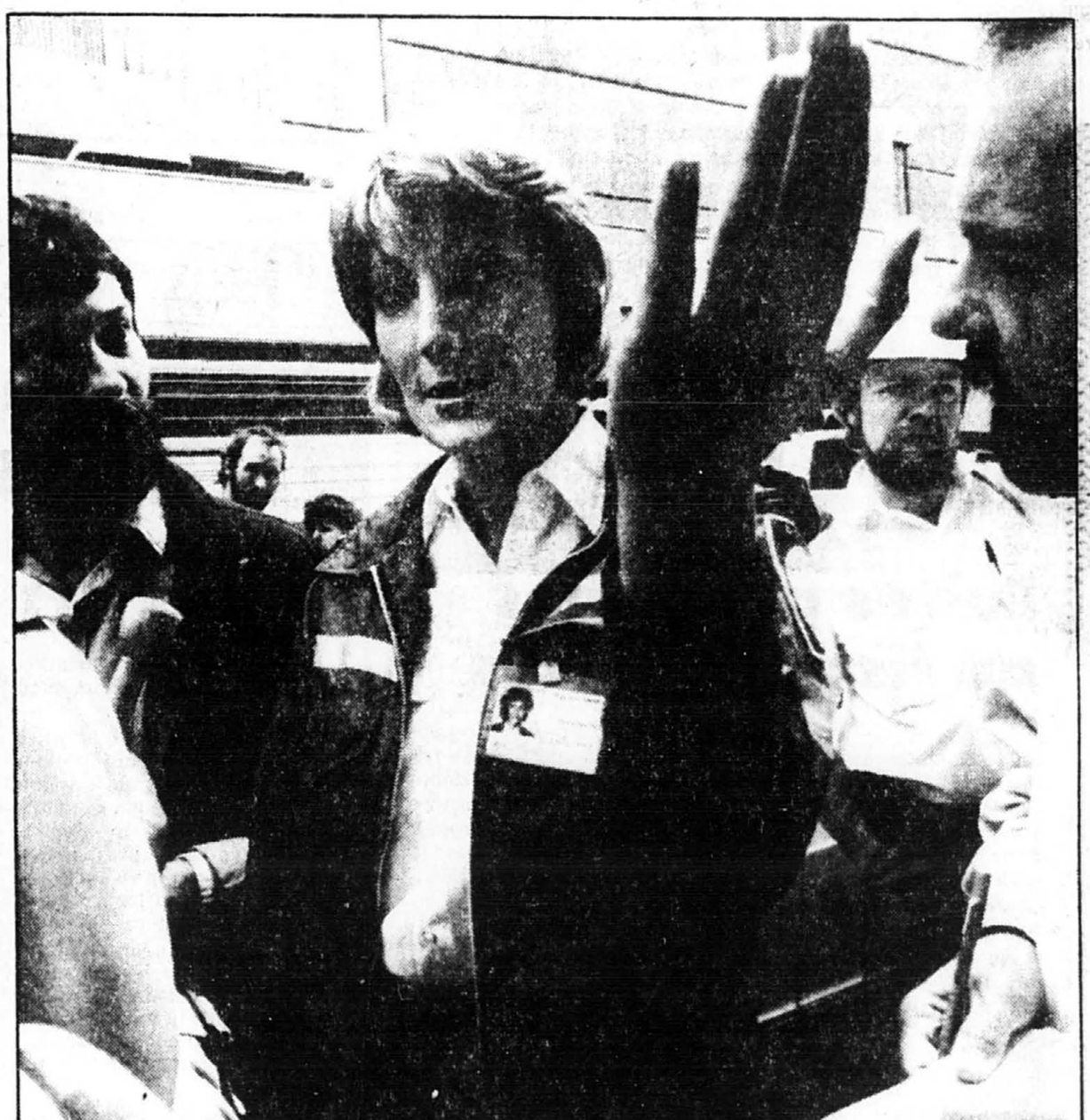


photo Pierre Côté, LA PRESSE

Une quarantaine d'employés d'Urgence-santé, 16 ambulances, ont porté secours aux victimes. La coordonnatrice, Claudette Lagacé.

DIMENSION NOUVELLE ET INQUIÉTANTE

Le pape sera-t-il en sécurité ?

Avec l'explosion d'une bombe, hier matin, à la gare Centrale, on peut raisonnablement penser que cette action terroriste, présumément reliée à la visite prochaine du pape, donne désormais au problème de la sécurité de Jean-Paul II, au cours de sa visite au Canada, une dimension nouvelle et pour le moins inquiétante.

CONRAD BERNIER

En effet, à moins que l'enquête policière en cours, qui doit vraisemblablement mobiliser les meilleurs enquêteurs disponibles de la police de la CUM, de la Sûreté du Québec et de la Gendarmerie royale, ne permette dans les plus brefs délais de faire toute la lumière sur les circonstances entourant l'explosion d'hier, il est vraisemblable qu'on ajoutera, peut-être même substantiellement, aux mesures de sécurité prévues jusqu'ici pour protéger le pape contre toutes les formes possibles d'attentat.

Ces mesures additionnelles de sécurité pourraient bien concrètement signifier, par exemple, la mobilisation maximale des effectifs policiers, voire la présence discrète des militaires, et la surveillance immédiate et permanente, par des policiers, des églises, des amphithéâtres et des sites où le pape doit faire des apparitions.

À Montréal, par exemple, cela pourrait vouloir dire que le palais archiépiscopal, la cathédrale Marie-Reine-des-Coeurs, la basilique Notre-Dame, l'Oratoire Saint-Joseph, le Stade olympique et les approches du parc Jarry feraient l'objet, à partir d'ajourd'hui — soit quasiment une semaine avant l'arrivée du pape à Montréal — d'une surveillance discrète, mais continue, serrée, sévère.

Ceux qui ont pensé et structuré les mesures de sécurité en vigueur pour la visite du pape y ont consacré plusieurs mois, misant non seulement sur leurs propres ressources, mais aussi sur celles des meilleurs experts étrangers.

Des professionnels aguerris qui, même s'ils ont pensé et structuré les mesures de protection du pape à partir de tous les scénarios imaginables d'attentat, ont à débroussailler, depuis hier matin, le pourquoi et le comment de l'explosion d'une bombe à la gare Centrale.

Cet attentat à la bombe est-il l'affaire d'un seul homme, d'un fou, d'une femme, d'un fanatique religieux, d'un terroriste professionnel, d'une organisation terroriste articulée ?

Est-il possible que l'explosion ne soit que le prélude sinistre à une série d'attentats à la bombe visant essentiellement à désarticuler le programme laborieusement élaboré de la visite du pape dans chacune des provinces du pays et à provoquer une démobilisation générale des foules de fidèles et de croyants ?

Y-a-t-il dans tout cela une volonté ferme d'assassinat du pape et une mise en oeuvre de moyens suffisamment considérables pour que le projet n'avorte pas ?

Voilà quelques-unes des questions énormes que les responsables des mesures de protection du pape doivent se poser depuis hier matin.

La réussite et le raffinement de votre cuisine, une question de savoir-faire...
Cours de base de fine cuisine d'Henri Bernard

Institut Culinaire Henri Bernard

2015, rue de la Montagne, suite 610 Montréal H3G 1Z9
Permis d'enseignement de culture personnelle no 749640

le jour ou le soir
1 fois par semaine
séances de présentation les 6-10-13-19 septembre
Prospectus: 843-6481

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER D. LANDRY
président et éditeur

MICHEL ROY
éditeur adjoint

CLAUDE GRAVEL directeur de l'information
JEAN-GUY DUBUC éditorialiste en chef

Les conséquences de l'explosion funeste

C'est un profond sentiment de révolte qui s'empare des Montréalais après cette absurde et meurtrière explosion de la gare Centrale. Quel dérèglement de l'esprit et du coeur peut donc se trouver à l'origine de ce funeste dessein? Le message incohérent sur la visite papale qu'ont reçu les autorités indique moins les intentions véritables de l'assaillant que l'aberration d'un cerveau malheureux, à moins que l'auteur n'ait voulu maquiller sous la démence les motifs d'un attentat aussi criminel.

Cette révolte des Montréalais devant une attaque brutale et insensée s'accompagne aussitôt d'un mouvement spontané de solidarité et de compassion envers les familles des victimes. Comment calmer la douleur des proches de ceux qui ont péri dans l'attentat? Qu'ils sachent seulement que des milliers de personnes voudraient les aider à soutenir cette épreuve.

Pendant toute cette journée de la fête du travail, la radio, la télévision et, ce matin, la presse écrite présentent d'abondants récits de l'événement. Dans une large mesure, on sait déjà comment le drame s'est déroulé, quels ont été les effets de l'explosion d'une bombe dissimulée dans les casiers à bagages de la gare.

Mais la question la plus éprouvante, la question lancinante à laquelle on ne peut vraiment répondre encore reste celle-ci: pourquoi cette déflagration? pourquoi l'avoir provoquée? pourquoi trois morts et une trentaine de blessés?

L'hypothèse de la folie, à supposer qu'elle soit plausible, ne suffit pas, même au vu d'un message qui trahit un dérangement manifeste. Est-ce le problème d'un être éperdu dans une société anonyme, ou plutôt le problème d'une société qui ne sait plus reconnaître ses éclopés?

Mais nous savons tous dès maintenant que cette tragédie aura des conséquences sur la visite du souverain pontife au Canada. Il est inévitable, en effet, que les pouvoirs publics et les forces policières multiplient les précautions et renforcent les dispositifs de sécurité. Déjà les mesures utiles et normales avaient été prises pour assurer au chef de l'Église la protection nécessaire dans des limites raisonnables. Mais où se trouve à présent la frontière du raisonnable?

De crainte qu'un attentat ne se produise — et qui peut affirmer désormais qu'il n'y en aura plus? — les équipes policières seront contraintes de réviser l'itinéraire de Jean-Paul II afin d'éliminer tous les risques. De même, les fidèles ne seront-ils pas suspects s'ils s'avisent de porter un colis ou un parapluie?

Il faut donc constater une fois de plus que le terrorisme, quelles que soient les formes qu'il revêt, les causes humaines ou politiques qui le provoquent, entraîne toujours un raffermissement des mesures de défense, donc une certaine mesure de répression, une perte de liberté.

Et si cette escalade doit se poursuivre et s'aggraver, pour des raisons qui tiennent autant à l'état de santé mentale des sociétés qu'à des causes politiques et au coefficient de fanatisme, peut-être faudra-t-il dans un avenir prévisible restreindre les déplacements du pape et des personnalités publiques exposées aux attentats.

Ce serait pour notre civilisation un triste recul qu'annonce déjà, hélas, la tragique déflagration de la gare Centrale.

Michel ROY

Fuites politiques au fisc québécois

Par hasard, six jours avant les élections fédérales, on entend parler de révélations graves coulant d'une fuite au ministère du Revenu à Québec. On apprend ainsi que 40 députés fédéraux font l'objet d'un examen attentif du ministère concernant le fisc. Les uns seraient légèrement en retard dans leur rapport d'impôt et conséquemment en dette avec le gouvernement; d'autres seraient considérés comme «délinquants»; d'autres, enfin, auraient des dossiers classés introuvables.

Immédiatement, il y a eu réaction de certaines des personnes inculpées, annonce de poursuite, rétractation au moins partielle dans un journal montréalais. On se rend compte que des interprétations que l'on fait des documents sont tout simplement fausses; d'autres abusives; d'autres insignifiantes. Bref, on conclut à la pure méchanceté sans qu'il y ait faute véritable.

La fuite n'avait qu'un motif: flétrir la réputation du Parti libéral à la veille des élections.

Le premier ministre, M. René Lévesque, a dénoncé la manoeuvre; le ministre du Revenu, M. Robert Dean, a promis de faire enquête. Les deux considèrent que le geste est grave et inacceptable. Officiellement, on condamne. Par ailleurs, chez les libéraux, on ne semble pas trop s'en faire: l'attaque est tellement basse qu'elle salit celui qui la fait bien plus que ceux qu'elle vise.

Mais comment cela est-il possible?

Il est évident qu'une telle fuite ne peut venir d'un quelconque petit fonctionnaire commis de bureau: le document est trop confidentiel pour qu'il puisse se trouver dans les mains d'un impuissant. Il faut que l'employé coupable appartienne à un certain niveau de responsabilité. On parle alors d'un fonctionnaire important.

Il faut également que ce fonctionnaire soit fortement politisé. Comme plusieurs députés et ministres péquistes se sont plus ou moins affirmés en faveur du Parti conservateur dans la campagne électorale, un fonctionnaire malhonnête a décidé de les appuyer.

Il fallait que la haine des libéraux soit assez forte et même assez violente pour que des péquistes, membres du gouvernement, favorisent des conservateurs plutôt que les candidats du Parti nationaliste. Seulement trois ministres et trois députés péquistes ont pris officiellement position envers le PN, pourtant issu du PQ. Le ministre Denis Lazure a publiquement regretté, sinon dénoncé, l'implication de ses collègues envers les conservateurs. L'excuse tacite pour cet appui aux troupes de Brian Mulroney, venant de M. Lévesque ou de ceux qui l'entourent, est simple: il faut battre les libéraux à tout prix.

Le désir des uns est devenu la folie des autres.

On ne peut encore deviner tout le calcul qui préside à ce choix des péquistes reniant ce qu'ils ont engendré au profit d'adversaires fédéralistes. Ce que l'on sait, présentement, c'est que l'engagement péquiste suscite des réactions chez des fonctionnaires qui renient leur devoir fondamental et même le sens de leur option politique pour se laisser aveugler par la haine.

L'engagement politique est garant de saine démocratie; mais l'engagement irrationnel mène à la déraison politique et mine la démocratie. Le problème consiste à définir les limites de l'engagement.

Évidemment, on s'attend à ce que non seulement l'enquête se fasse au ministère du Revenu mais également à ce qu'on découvre et punisse sévèrement l'auteur de cette fuite. Le ministre ne pourra jamais justifier l'échec d'une enquête; sans responsable bien identifié, la fuite sera mise au compte du Parti québécois. La démocratie sera alors fortement atteinte.

Jean-Guy DUBUC



(Droits réservés)



Marcel Adam

Reagan et l'équation religion-politique

L'autre semaine, à Dallas, le président Reagan a prononcé un discours fort remarqué devant un imposant groupe de chefs religieux et de fidèles.

Un passage de son allocution a particulièrement retenu mon attention.

«Je crois, dit-il, que la foi et la religion jouent, aujourd'hui comme jadis, un rôle critique dans la vie politique de notre nation. Et que l'Église, c'est-à-dire toutes les Églises, toutes les confessions ont eu sur notre État une forte influence qui a été bénéfique à notre nation.»

Ces propos auront fait tiquer ceux qui croient que si la religion et la monarchie absolue vont parfaitement de pair, il en va autrement dans une société démocratique de type républicain.

Ce propos du président Reagan m'a rappelé que dans deux chapitres de son oeuvre magistrale «De la démocratie en Amérique», Alexis de Tocqueville traitait de cette question d'une manière qui ne contredit pas Ronald Reagan, bien au contraire.

Auteur de la plus remarquable étude à n'avoir jamais été faite sur la démocratie américaine, Tocqueville est un historien et un philosophe politique d'une stature comparable, pour certains, à celle de Montesquieu, de Platon, d'Aristote et peut-être supérieure à celle de Jean-Jacques Rousseau.

Ce sera ma modeste façon de souligner le cent cinquantième anniversaire de cet ouvrage que de résumer brièvement ce que Tocqueville disait de l'importance de la religion dans une société démocratique, et particulièrement du rôle qu'elle a joué dans la société américaine.

Pour Tocqueville, l'Amérique a été fondée et peuplée par des gens qui avaient rejeté l'autorité du pape; ils apportaient dans le nouveau monde un christianisme qu'il qualifie de démocratique et républicain. Ce qui facilita l'établissement de la république puisque, dès le début, la religion et la politique étaient en accord.

Tocqueville voit la preuve que la religion est utile et naturelle à l'homme dans le fait que c'est dans le pays le plus libre et le plus éclairé que la religion exerce le plus grand ascendant sur les âmes.

Chez les Américains, écrit-il, la religion «doit être considérée comme la première de leurs institutions politiques; car, si elle ne leur donne pas le goût de la liberté, elle leur en facilite singulièrement l'usage...» Mais en même temps «que la loi permet au peuple américain de tout faire, la religion l'empêche de tout concevoir et lui défend de tout oser».

Plus loin il postule que «c'est le despotisme qui peut se passer de la foi, mais non la liberté». Ce qui lui fait dire que les républiques démocratiques ont plus besoin que les autres de la religion. Pourquoi? Parce que lorsque le lien politique se relâche, la société ne peut que périr si, parallèlement, le lien moral ne se resserre pas.

Alors qu'ailleurs la religion et la liberté paraissaient incompatibles, Tocqueville remarque qu'aux États-Unis ils étaient intimement unis et régnaient ensemble sur le même sol. Il attribue principalement à une complète séparation de l'Église et de l'État «l'empire paisible» que la religion exerce dans ce pays. Le clergé a compris qu'il devait se tenir loin du pouvoir, qu'il fallait renoncer à exercer une influence religieuse sur le pouvoir politique pour que la religion acquière une puissance politique.

Tocqueville résume enfin son credo politique dans une formule magnifique:

«Pour moi, je doute que l'homme puisse jamais supporter à la fois une complète indépendance religieuse et une entière liberté politique; et je suis porté à penser que, s'il n'a pas de foi, il faut qu'il serve, et s'il est libre, qu'il croie.»

Il n'est pas possible de rendre justice en quelques paragraphes à une brillante démonstration qui s'étend sur une trentaine de pages. Mon but est simplement de montrer que la proposition de Ronald Reagan n'est pas stupide. De grands esprits, dont Tocqueville mais aussi plusieurs autres grands penseurs américains, ont établi un lien direct entre la religion et la réussite de la démocratie américaine.

Il est vrai que la situation que décrit Tocqueville n'est plus tout à fait la même après un siècle et demi. Alors que l'irréligion a progressé aux États-Unis on remarque, en revanche, depuis quelques années, une tendance des dirigeants de sectes religieuses fondamentalistes à vouloir influencer directement le jeu politique, à prendre parti dans les luttes partisanes, bref à sortir de ce rôle que louait Tocqueville: un respect scrupuleux de la séparation entre l'Église et l'État, afin d'exercer indirectement, par son ascendant moral sur les âmes, un pouvoir politique plus noble et moins aléatoire.

C'est sans doute pour cette raison que le président Reagan n'hésite pas à jouer de façon indécente la carte religieuse. Ce qui n'exclut pas qu'il soit véritablement inquiet de voir se déprécier les valeurs religieuses qui sont inséparables de l'histoire politique américaine. Mais en faisant aussi outrageusement la cour aux sectes religieuses qui sont tentées par l'action politique, il risque, pour des raisons électorales à courte vue, de dénaturer les rapports traditionnels entre l'Église et l'État qui, à son dire, ont joué un rôle capital dans la démocratie américaine.

REVUE DE PRESSE

Une visite mystérieuse

La presse parisienne dans son ensemble tentait hier de percer le mystère qui entoure la visite que vient d'effectuer le président François Mitterrand au Maroc.

Pour *L'Humanité*, les affirmations de l'Élysée selon lesquelles ce voyage serait strictement privé paraissent de moins en moins convaincantes. «Le premier voyage se situait à la veille du référendum organisé par Hassan II sur le traité d'union signé le 13 août avec la Libye. Ce traité, si l'on songe au fossé politique et idéologique qui sépare Hassan II de Kadhafi, il y a un an encore farouchement opposés, peut inquiéter Paris. Il ne faut pas oublier que la raison officielle de la présence de troupes françaises au Tchad est d'aider le gouvernement d'Hissène Habré à affirmer son indépendance face aux troupes libyennes.»

Pour *Le Matin*, «nos présidents sont redevenus des souverains. Et vous ne ferez jamais croire à aucun Français, encore moins à un Algérien, un Marocain ou un Tunisien, que François Mitterrand peut aller au Maroc comme vous et moi au Club Méditerranée. Si Hassan II embrasse Kadhafi et si Mitterrand voit Hassan II, pourquoi ne pas rêver à la fin des hostilités franco-libyennes?»

Pour *Le Figaro*, «la question du Tchad et une éventuelle «médiation» du roi du Maroc entre Paris et Tripoli ont peut-être fait l'objet, à Ifrane, d'une subtile tractation entre François Mitterrand et Hassan II».

Pour *Le Parisien Libéré*, «ce second voyage a bien eu lieu et l'on croit savoir que le président français aurait encore dîné et déjeuné avec le souverain marocain. Reste donc maintenant à tenter de cerner «ces choses graves». La plus importante est sans doute le Tchad, où nos paras sont enlisés. Il y a enfin tout le sort du Maghreb qui se joue à travers l'union du Maroc et de la Libye. Jusqu'où ira le rapprochement entre Rabat et Tripoli? C'est la question que se posent avec inquiétude la plupart des capitales arabes et occidentales. Et c'est certainement la première question que François Mitterrand a posée à Hassan II».

Le Quotidien de Paris estime que «si d'aventure le président de la république avait préjugé de l'influence du souverain chérifien sur son nouvel allié, le colonel libyen, il verrait ses aller et retour marocains se solder par un fiasco retentissant. Ce qui serait extrêmement gênant pour le prestige de la France sur la scène internationale.

Mais, après tout, qui ne risque rien n'a rien, et il serait bien hasardeux de reprocher son initiative au chef de l'État avant de savoir où elle va le conduire».

Libération rappelle que le traité maroco-libyen a pris tout le monde de court. «Cette union «contre-nature» entre deux pays ayant fait des choix économiques radicalement différents, dépourvue de toute affinité politique, et surtout idéologique, brouille toutes les cartes au Maghreb (aussi en Afrique) en même temps qu'elle sort la Libye d'un isolement extérieur devenu insupportable. Chassée du Liban où le «frère syrien» n'entend pas tolérer d'autres influences que la sienne, embourbée au Tchad, ayant rompu ses relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne, entretenant de mauvais rapports avec la quasi-totalité du monde arabe, menacée par le Soudan de Nimeiry, la Libye cherchait à rétablir au minimum sa position. Kadhafi semble avoir voulu avant tout profiter de la volonté d'en finir avec la guerre du Sahara occidental qui épuise l'économie marocaine, pour signer un traité permettant de reprendre l'initiative sur la scène maghrébine, arabe et africaine.»

Agence France-Presse

DOCUMENT

Les élections de ce jour pourraient marquer un précédent

Professeur de droit constitutionnel à l'Université d'Ottawa, M. Gérald-A. Beaudoin propose aux lecteurs de LA PRESSE en ce jour de scrutin des notes historiques et constitutionnelles sur l'histoire électorale du Canada.

•

Si la campagne électorale n'a pas porté sur un thème constitutionnel, les résultats pourraient toutefois créer des précédents constitutionnels et parlementaires.

Gérald-A. BEAUDOIN

John Turner fut le premier à devenir premier ministre sans être ni député, ni sénateur. S'il se faisait élire dans son comté, il aurait été élu dans un délai raisonnable, comme notre système parlementaire l'exige. Par contre, si le 4 septembre il subissait la défaite à l'échelle canadienne et dans son comté, serait-il le seul à avoir occupé le poste de premier ministre sans avoir été député ou sénateur? Le cas du député Meighen, en 1926, présente une analogie. Appelé par le Gouverneur général Byng à former un ministère après la démission de King, il dut à cause des lois de l'époque sur la rémunération des ministres de la Couronne, renoncer à son siège de député et diriger le gouvernement «en arrière des rideaux de la Chambre». Son règne fut de courte durée; battu sur un vote de confiance le troisième jour, il obtint une dissolution, mais subit la défaite et aux élections générales, et dans son comté.

Le premier ministre Mackenzie King remporta la victoire aux élections générales de 1925, 1940 et 1945, mais connut la défaite dans sa circonscription à chacune de ces trois élections. Il remporta la victoire au cours des élections partielles qui suivirent et revint siéger en Chambre.

Le premier ministre Meighen perdit l'élection générale de 1921 et fut défait dans son comté; il se fit élire dans une élection partielle le 26 janvier 1922.

Nous avons eu deux premiers ministres sénateurs: John Abbott du 16 juin 1891 au 24 novembre 1892; Mackenzie Bowell du 21 décembre 1894 au 27 avril 1896.

Un premier ministre défait aux élections générales doit offrir au Gouverneur général sa démission dans les quelques jours qui suivent sa défaite. Pendant ce temps, il demeure premier ministre. La Constitution écrite est silencieuse sur le laps de temps. Défaits aux urnes, Mackenzie démissionna après 21 jours, Tupper après 15 jours, Laurier après 15 jours, Meighen après 23 jours en 1921 et 11 jours en 1926, King après 10 jours, Bennett 9 jours, Saint-Laurent 11 jours, Diefenbaker après 14 jours, Trudeau 13 jours, Clark 13 jours.

Si quatre premiers ministres ont connu un long règne (King, plus de 21 ans, Macdonald près de 19 ans, Trudeau et Laurier plus de 15 ans chacun), par contre, trois d'entre eux furent en poste pour une courte durée: Meighen, 172 jours et 89 jours, Clark 274 jours, et Tupper 69 jours. Si Turner perdait les élections après 67 jours de règne, il viendrait s'ajouter à cette liste. La passation des pouvoirs exige toujours quelques jours, de sorte que Tupper continuerait d'être celui qui a eu le plus court règne.

Un premier ministre qui subit la défaite à l'échelle nationale au cours des élections générales demeure premier ministre jusqu'à la passation des pouvoirs. Selon la convention, il doit s'abstenir de proposer au Gouverneur général des nominations comme celles de sénateurs et juges. Le Gouverneur général, en 1896, refusa de faire les nominations proposées par le premier ministre Tupper que Laurier venait de défaire aux élections. Par contre, si le Gouverneur avait procédé aux nominations, ces dernières auraient été valides sur le plan juridique.

Le premier ministre Mackenzie King créa plusieurs précédents: il demeura le plus longtemps à son poste, 21 ans; il a été défait dans son comté à trois reprises tout en demeurant premier ministre; il fut le seul au niveau fédéral à se voir refuser une dissolution du Parlement.

Plusieurs dissolutions du Parlement ont été demandées et obtenues par un premier ministre, à la suite d'un vote de défiance (ou un vote considéré comme tel) à la Chambre: Meighen en 1926, Diefenbaker en 1963, Trudeau en 1974, Clark en 1979. Trudeau et Clark furent défaits sur leur budget.

Plusieurs premiers ministres ont démissionné pour une raison autre qu'une défaite en Chambre ou au scrutin national: Macdonald, le 5 novembre 1873, à la suite d'un vote de non-confiance consécutif au scandale du Pacifique canadien. Abbott, le 24 novembre 1892, pour passer le pouvoir à son successeur; Bowell, pour la même raison le 27 avril 1896; Borden, le 10 juillet 1920, en faveur de Meighen; King, le 28 juin 1926, à qui on refusait une dissolution; King, le 15 novembre 1948, pour laisser le poste à Louis Saint-Laurent, élu chef libéral le 9 août 1948; L.B. Pearson, le 20 avril 1968, pour permettre à P.E. Trudeau d'accéder au pouvoir, à la suite de la campagne au leadership; et P.E. Trudeau, le 30 juin 1984, pour paver la voie à John Turner élu chef du parti libéral le 16 juin 1984.

Plusieurs premiers ministres ont démissionné à la suite d'une défaite aux élections générales: Mackenzie le 8 octobre 1878, Tupper le 8 juillet 1896, Laurier le 6 octobre 1911, Meighen le 29 décembre 1921 et le 25 septembre 1926, King le 7 août 1930, Bennett le 23 octobre 1935, Saint-Laurent le 21 juin 1957, Diefenbaker le 22 avril 1963, Trudeau le 4 juin 1979, Clark le 3 mars 1980.

Si Mulroney devient premier ministre du Canada, il sera le cinquième Québécois et le second conservateur du Québec à occuper ce poste. Trois libéraux du Québec, comme on le sait, ont réussi l'exploit: Laurier, 1896-1911; Saint-Laurent, 1948-1957; Trudeau, 1968-1979, 1980-1984; un sénateur du Québec, le conservateur Sir J.C. Abbott, resta en fonction du 16 juin 1891 au 24 novembre 1892.

Si la religion pouvait, en 1867, avoir une signification certaine, il n'en est plus ainsi depuis longtemps. Sir John Thompson fut le premier catholique à devenir premier ministre le 5 décembre 1892. Il fut suivi de Laurier en 1896, de Saint-Laurent en 1948, de Trudeau en 1968, de Clark en 1979, de Turner en 1984. Si Mulroney devenait premier ministre, il serait le septième catholique à occuper ce poste. Les autres étaient protestants.

Si, contrairement aux prévisions, le peuple élisait un gouvernement minoritaire, le Canada en serait à son huitième. Nous avons connu des gouvernements minoritaires en 1925, 1957, 1962, 1963, 1965, 1972 et 1979. Diefenbaker et Pearson furent minoritaires à deux reprises. Diefenbaker, par contre, connut la plus grande majorité parlementaire en 1958 avec 208 députés. Le Canada n'a pas connu de gouvernement de coalition dans le vrai sens du mot. Le Cabinet d'Union de 1917 fut autre chose.

Un gouvernement mis en minorité au scrutin général, mais avec une pluralité de sièges, choisit en principe de rester au pouvoir et d'affronter les Chambres pour le vote de confiance. Il peut faire de même s'il y a égalité des sièges. Le Parlement doit alors être convoqué dans un délai raisonnable: deux ou trois mois généralement.

L'élection de 1925 fut un cas d'espèce: le premier ministre King ne remporta que 101 sièges contre 116 pour Meighen, 25 pour les progressistes et trois indépendants; King avait en plus été défait dans son comté; il décida d'affronter la Chambre, comptant sur l'appui du tiers parti, réussit à s'assurer cette confiance pour un temps; il se fit élire dans un comté; voyant venir le «scandale des douanes», il demanda au Gouverneur Byng une dissolution; celui-ci refusa; King démissionna le 28 juin 1926; le Gouverneur demanda à Meighen de former un ministère; Meighen perdit un vote de confiance, par une seule voix, trois jours après la formation de son cabinet, obtint une dissolution mais fut défait aux élections générales du 14 septembre 1926. Ce cas demeure isolé.

En 1957, M. Saint-Laurent, ayant moins de sièges que M. Diefenbaker, démissionna. Celui-ci forma un gouvernement minoritaire.

Le multipartisme existe au Canada, au niveau fédéral, depuis 1921. Aucun tiers parti, cependant, n'a réussi à s'assurer le pouvoir sur la scène fédérale.

Certaines formations québécoises ont exercé une influence mais fort variable à Ottawa, comme tiers parti ou groupe, ainsi qu'en témoignent les nationalistes en 1911, le Bloc populaire en 1945, Réal Caouette en 1963, 1965 et 1968.

L'avènement de Laurier à la tête du parti libéral fédéral, en 1887, et au pouvoir, en 1896, fit passer le Québec jusque-là conservateur au parti libéral. En 1891, sans réussir à battre Macdonald, Laurier avait déjà fait une brèche très sérieuse au Québec avec une majorité de onze sièges, et, en 1896, il remporta une nette majorité au Canada et au Québec. Cette nouvelle allégeance devait durer depuis; les conservateurs ont obtenu au Québec 24 sièges en 1930 sous Bennett, et 50 en 1958 avec Diefenbaker; mais, on peut dire avec le recul de l'histoire, que ce ne fut là qu'une éclipse. Si Mulroney devient premier ministre, l'avenir seul dira s'il changera, comme Laurier, l'allégeance des Québecois.

De plus en plus, nous empruntons au système présidentiel, notamment dans nos courses au leadership et nos campagnes électorales. Le premier ministre est beaucoup plus qu'un premier *inter pares*, que le premier des ministres. Selon l'expression de Benemy, reprise par Maurice Duverger, il est devenu un «roi élu» pour un mandat électoral.

LIBRE OPINION

Hussein ou le partenaire impossible

Durant la campagne électorale israélienne, le roi Hussein de Jordanie n'avait pas manqué de faire part de son espoir que les Travaillistes l'emporteraient alors que dans l'ensemble du monde arabe on feignait de ne faire aucune différence entre le «Likoud» (la coalition actuellement au pouvoir) et le «Ma'arakh» (front travailliste jusqu'ici dans l'opposition).

David CATARIVAS
journaliste

D'aucuns pensent que ce soutien ouvertement exprimé par le roi de Jordanie a coûté quelques sièges au Parti travailliste et a renforcé certains électeurs hésitants dans leur conviction qu'il fallait à tout prix éviter que ne s'ouvrent des négociations avec la Jordanie qui ne peuvent qu'aboutir à une évacuation, plus ou moins grande des territoires de Samarie et Judée.

Après la proclamation des résultats et lorsqu'il est apparu qu'une large coalition d'union nationale serait souhaitable et que le Likoud et le Ma'arakh seraient obligés de se mettre d'accord, beaucoup se sont demandé comment il serait possible de concilier leurs positions en ce qui concerne l'avenir de ces territoires, les implantations israéliennes et les conditions d'une ouverture des négociations avec la Jordanie. La tendance était de se contenter de prises de positions pragmatiques et laisser à plus tard la recherche de solutions définitives fondées sur une idéologie. Mais les conditions d'une négociation avec la Jordanie étaient un point de friction.

Il semble que le souverain hashèmite ait souhaité faciliter les choses aux négociateurs du Likoud et du Ma'arakh en prenant des positions bien définies même si elles ne sont pas nouvelles. En effet, le roi Hussein s'identifie totalement à la position soviétique et demande la convocation d'une conférence internationale sur le Proche-Orient avec la participation des Deux Grands. C'est, on le sait, la revendication constante de l'URSS et Israël comme les États-Unis s'y opposent. Le roi Hussein va plus loin encore, il refuse à Washington le droit de jouer au médiateur dans le conflit israélo-arabe et ajoute que toute solution doit être fondée sur la Résolution 242 des Nations unies amendée pour y assurer la défense des intérêts du peuple palestinien. C'est donc tout à la fois le rejet du Plan Reagan et le rejet des Accords de Camp David et du programme d'autonomie!

En fait le roi Hussein rejette tout: il rejette toute initiative américaine, il rejette — bien sûr — la programme du Likoud mais aussi celui du Ma'arakh (envisageant une évacuation partielle des territoires actuellement sous contrôle israélien en Samarie, Judée et Gaza).

Il peut sembler étonnant que le roi de Jordanie ait choisi le moment où des négociations ont lieu, en Israël, sur l'attitude à adopter envers lui pour se montrer aussi catégoriquement négatif. Mais en réalité cela n'a rien d'étonnant.

L'ancien premier ministre d'Israël, M. Yitzhak Rabin, a calculé que les conversations entre le souverain hashèmite et les diverses personnalités israéliennes de premier plan (premiers ministres et ministres des Affaires étrangères) qu'il a rencontrées à plusieurs reprises ont duré en tout 500 heures, ce qui fait un peu plus de 20 journées entières! Et il n'est absolument rien sorti de ces conversations parce que le roi Hussein n'a jamais osé s'engager et prendre une position qui ne serait pas soutenue par l'ensemble du monde arabe, même s'il ne s'agit que d'un soutien du bout des lèvres.

Au bout de 500 heures de conversations, il est impossible de déterminer de façon claire quelles sont les concessions que le roi de Jordanie serait capable de faire. Théoriquement il refuse d'en faire et propose: une paix complète en échange d'une évacuation complète (y compris Jérusalem!). Comme cette évacuation complète est impensable quel que soit le gouvernement au pouvoir en Israël, il faut envisager une autre formule. Et là, c'est le mystère le plus complet en ce qui concerne les intentions ou les moyens du souverain d'arriver à une autre formule.

Le roi Hussein est obligé, d'un côté, de maintenir «l'unité du front arabe», unité qui lui vaut d'importantes rentrées de fonds. De l'autre il lui faut continuer à s'assurer le soutien soviétique comme moyen de pression éventuel sur les États-Unis. Mais est-ce vraiment le fond de sa pensée? Il lui faut par ailleurs maintenir un semblant d'accord avec l'OLP et Yasser Arafat et les plans de «confédération» font régulièrement leur apparition sans que rien ne soit mis en pratique pour les faire avancer sur la voie de la réalisation.

Finalement, le souverain hashèmite mène une politique parfaitement stérile et l'on en vient à se demander si tel n'est pas son objectif véritable. Il y a, en Jordanie, des éléments nombreux et importants qui ne tiennent nullement à reprendre le fardeau de la Samarie et de la Judée avec l'appoint de populations palestiniennes turbulentes. Ces éléments souhaitent, au fond, le maintien du *statu quo*. Mais la Jordanie, en tant qu'État arabe membre de la Ligue arabe ne peut pas adopter officiellement cette position. Il ne reste au roi de Jordanie d'autre solution que de faire des propositions inacceptables, que de refuser tout plan pouvant éventuellement déboucher sur un compromis, et favoriser en Israël les tendances les plus extrémistes de manière à ne pas porter — seul — la responsabilité de l'impasse.

Hussein pourrait être un partenaire. Mais pour l'instant — et quelle que soit l'équipe au pouvoir en Israël — il ne l'est pas et n'a pas envie de l'être.

Kibboutz Hanita
Israël

C'est trop!

M. le maire Jean Drapeau

J'ai 68 ans, je suis rentier et citoyen de la ville de Montréal. Je viens de me faire coller une contravention de $50 après avoir conduit durant 50 ans sans infraction! Pourquoi? Pour avoir brûlé un feu jaune en frisant 40 milles à l'heure. Ce n'est pas ce que le billet raconte, mais c'est la vérité. Les deux automobilistes qui me suivaient ont brûlé le feu rouge à environ 50 milles à l'heure, sans ennui. Étant le seul qui respecta le feu suivant, je fus la victime.

Il est beaucoup plus facile d'intimider un vieux rentier qui veut la paix et évite les discussions. D'ailleurs comment contredire un policier bardé de cuir, coiffé de casque métallique, avec lunettes noires, armé d'un pistolet et imposant de stature? Quelle chance a un contribuable esseulé devant un gendarme syndiqué? Ce brave «commando du crayon» a vaillamment rempli sa mission, fier de son exploit héroïque!

Si jamais, il voulait recycler son sens des valeurs, je lui suggérerais d'observer les chauffards qui coursent vers le haut de la rue de la Montagne à vive allure (60 milles à l'heure) ou qui la dévalent à la même vitesse entre Sherbrooke et le boulevard Penfield. Ou encore les cyclistes qui circulent sur les trottoirs entre les piétons, en négligeant arrêts, feux rouges, et qui roulent en sens contraire sur les rues Sherbrooke et Sainte-Catherine!

Monsieur le Maire, c'est une façon de me défouler sans espérer de réponse, car que vaut la parole d'un vieux contribuable?

Jacques-R. AUMAIS

Voter selon le mérite

La victoire véritable est la résultante de l'estime que l'on porte à une personne. Elle révèle que celle-ci fait autorité aux yeux de ceux qui la choisissent à cause de ses qualités personnelles, de ses conceptions et de ses compétences sur le plan politique, économique et social...

Remporter la victoire en faisant des gens des automates, par un enregistrement sans répit dans leur mémoire de slogans en notre faveur et qui dénigrent et rabaissent les autres, est un leurre et pourrait n'être qu'une marque d'un esprit superficiel, peu convaincu de sa valeur intime, d'un esprit qui a peu confiance en soi et peu de respect pour soi et pour les autres...

Aussi, avons-nous besoin, pendant le peu de temps qui nous reste, de nous mettre à l'abri de la fièvre et de la cacophonie de tout média électoral pour faire une critique, autant que possible objective, de l'information reçue et être en mesure de voter avec perspicacité et justice, selon le mérite. Celui qui va présider aux destinées de notre pays a une lourde tâche à porter.

J. TASSO

L'autonomie

Je pense qu'un étudiant qui est payé pour défendre ses confrères face au gouvernement perd beaucoup de crédibilité, particulièrement quand il appuie certaines politiques impopulaires du ministère de l'Éducation.

Il ne faut pas perdre de vue que les associations étudiantes doivent rester non partisanes, c'est-à-dire indépendantes des partis au pouvoir. Dans ce contexte, l'allocation de bourses de $6,000 par militant est une pratique préjudiciable à la préservation de l'autonomie des associations étudiantes.

De plus, de telles gratifications entrent en contradiction avec la notion même de bénévolat qui est supposé être à la base du militantisme étudiant ou autre.

Pour toutes ces raisons, je crois que le gouvernement ferait bien d'accéder à la demande de l'ANEQ et d'abolir à tout jamais cette pratique voisine du patronage politique.

Guy LA ROCHELLE,
Sherbrooke

Allégeance

Les 3 663 membres de l'Ordre des Filles d'Isabelle de l'État Val-Jean, des diocèses Saint-Jean et Valleyfield, endossent les récentes déclarations de notre digne régente internationale Madame Juliette Leclair, première Canadienne-française élue à un poste de responsabilités internationales.

Ces déclarations concernent le mouvement d'apostasie suggéré par un groupe de féministe à l'occasion de la venue de notre Saint-Père le pape Jean-Paul II. Nous, en tant que membres d'un mouvement catholique, nous tenons à affirmer notre fidélité et notre allégeance envers notre Saint-Père le Pape et les enseignements de l'Église.

Marie-Anna CHAPUT
Régente d'État

Un grand universitaire

Je viens d'apprendre, avec une profonde tristesse, le décès de Maurice Séguin. En guise d'hommage à notre collègue, il convient d'insister, tout particulièrement, sur la pensée humaniste de ce grand universitaire. D'un récit inédit sur l'université, je tiens à reproduire, dans ces circonstances tragiques, ses paroles, empreintes de dignité et d'intelligence, dont le texte ne subsiste pas au procès-verbal de cette réunion de l'Assemblée départementale. Voici un fragment de ce récit:

Enraciné à l'université depuis les députs du Département, un professeur titulaire (Maurice Séguin) que les maladies ont affaibli physiquement conserve une intelligence supérieure. Il est significatif que ce senior, dont l'enseignement et les recherches visent à situer les relations entre les faits et les idées à un niveau d'abstraction qui facilite une mathématisation socio-politique de la réalité historique, fasse appel à une conception humaniste de la vie:

— À l'origine, les professeurs étaient peu nombreux. Les cadres se sont élargis et ont fait place à des professeurs aux vues différentes et aux divergences d'idées et d'opinions. Ce que je dis est sérieux. C'est une accusation grave que je porte. Une certaine coterie, à l'intérieur du Département, tente de noyauter les postes. Je veux faire un plaidoyer en faveur d'une plus grande liberté qui permettrait le pluralisme. Voici un homme (Guy Frégault) qui a fait ses preuves; c'est vrai qu'il a des défauts. Qui n'en a pas? C'est quand même un homme avec qui il est possible de discuter. Il n'est pas probable, dans les circonstances, que l'administration l'impose comme directeur. Il pourrait faire son enseignement et ses recherches, sans nous déranger. Il est alerte, capable de penser; son expérience et ses oeuvres valent plus que celles de jeunes docteurs qui ne possèdent pas une connaissance, aussi approfondie que la sienne, de l'être humain.

Maurice Séguin défendait, en ce temps, Guy Frégault, décédé en décembre 1977. Il le rejoint maintenant dans la vie éternelle. Ce testament lapidaire reproduit exactement, sans aucune modification, l'expression de cette pensée humaniste, au plan de l'harmonie des relations inter-personnelles, en dépit des divergences d'idéologie et d'options d'ordre universitaire. La mémoire affectueuse y retrouve le ton de la voix, aussi inoubliable que la personne de Maurice Séguin.

Veuillez croire, Monsieur le Directeur, en l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Roland LAMONTAGNE, Ph.D.
Professeur titulaire, Histoire
Lauréat de l'Académie des sciences de l'Institut de France

Sur la réconciliation

Dans le «Prions en Église» du 20 juillet, page 23, on pouvait lire un article du Frère Roger, de Taizé, une communauté protestante, sous le titre: «Église réconcilie-toi.» L'auteur de cette lettre est excusable en ce sens que n'étant pas lui-même dans la vérité, il ne peut faire mieux! Car on ne peut donner ce que l'on n'a pas. Mais ce qui est beaucoup plus grave, impensable même, c'est que ses propos prennent place dans notre soi-disant missel catholique, qui à mon sens ne l'est plus depuis longtemps. Cet article nous en donne une preuve indiscutable.

Sommes-nous dans la véritable Église, la seule, celle que Notre-Seigneur est venu fonder, oui ou non? Alors quelle réconciliation peut-on faire avec nos frères séparés? Abolir les sacrements qu'Il a lui-même institués? Abandonner la sainte messe qu'Il a Lui-même célébrée le premier, en disant à ses prêtres de continuer son sacrifice? En d'autres mots, il faudrait apostasier notre foi catholique pour aller rejoindre ceux qui sont dans l'erreur?

Alors est-ce bien à nous qu'il faut faut parler de réconciliation ou non pas plutôt à eux? Voilà la propagande que fait le perfide «Prions en Église». Faut-il s'étonner alors que tant de catholiques abandonnent la pratique religieuse, et ce qui est pire, rejoignent des sectes? Qui sont les fautifs? (...)

Marguerite SAVARD
Québec

J'aimerais répondre amicalement à la lettre (...) de Mme Marguerite Savard, de Québec, au sujet du travail de la communauté oecuménique de Taizé.

Il est intéressant de noter que le Saint-Père lui-même, Jean-Paul II qui viendra bientôt nous visiter, a encouragé à maintes reprises le travail du Frère Roger Schultz et de son équipe de jeunes.

A titre d'exemple, je raconterai simplement la très belle rencontre de Rome, le 30 décembre dernier: Le pape est venu se joindre aux milliers de jeunes qui priaient à Saint-Pierre de Rome: «il s'est joint humblement à la prière que nous avions préparée» (témoignage d'un jeune). Le Frère Roger lui a dit alors: «Nous sommes venus ici pour aimer l'Eglise de Rome qui préside à la charité à travers le ministère de son évêque. Le pasteur universel, l'évêque de Rome, n'est-il pas appelé à être le pasteur de tous les baptisés, même de ceux qui, catholiques ou non, ne comprennent pas, pour un temps, son ministère?» Puis il précisa avec grande beauté le rôle de l'Eglise dans le monde actuel.

Et le Saint-Père lui répondit: «Je suis heureux et ému de vous voir encore une fois réunis à Rome à l'initiative de Taizé. Vous êtes venus en pèlerinage de foi et de réconciliation. Je sais que, parmi vous, un certain nombre sont chrétiens sans se rattacher à la confession catholique. D'autres jeunes sont en recherche de la foi. Je respecte cette situation et ce cheminement. Devant tous, je veux du moins rendre témoignage au Christ, chemin, vérité et vie, et rendre témoignage à son Eglise.» (...)

Tel est le type de réconciliation que veut appuyer «Prions en Eglise» en parlant favorablement du travail de la communauté oecuménique de Taizé.

P. Jacques CLOUTIER, o.m.i.
Directeur de Novalis,
Université Saint-Paul
Ottawa

N.B.

- *Priorité est accordée sous cette rubrique aux lettres d'intérêt général se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE. La concision est de rigueur.*
- *Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.*
- *LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrits ou autres documents non publiés.*
- *L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.*
- *Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.*
- *Si possible écrire à la machine, à double interligne.*
- *Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Tribune libre», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.*

la presse 100 ans

RENSEIGNEMENTS 285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 ». Port de retour garanti.

ABONNEMENT 285-6911
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h.

RÉDACTION 285-7070

PROMOTION 285-7100

COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6901

ANNONCES CLASSÉES
Commandes du lundi au vendredi 8h à 17h 285-7111
Pour changer du lundi au vendredi 9h à 16h30 285-7205

GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé-Presse 285-7306
Vacances, voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

LA PRESSE

100 ans d'actualités

C'EST ARRIVÉ UN 4 SEPTEMBRE

1981 — Assassinat à Beyrouth de Louis Delamare, ambassadeur de France au Liban.

1975 — L'Égypte et Israël signent un deuxième pacte provisoire de désengagement.

1974 — L'agent Robert Samson de la GRC est condamné à 60 jours de prison pour refus de témoigner.

1972 — Le Musée des Beaux-Arts de Montréal est victime d'un vol de tableaux et d'objets d'art d'une valeur de $2 millions, parmi lesquels un Rembrandt évalué à $1 million. — L'Américain Mark Spitz remporte une 7e médaille d'or en natation, aux Jeux olympiques de Munich.

1970 — Signature d'un accord mettant fin à la grève des postes au Canada. — Le socialiste marxisant Salvator Allende sort victorieux lors des élections générales au Chili.

1969 — Hanoï déclare une trêve de trois jours à l'occasion de la mort du président Hô Chi Minh.

1967 — Pékin décide de mettre fin à la violence des Gardes rouges.

1963 — Un *Caravelle* s'écrase près de Zurich, avec 80 personnes à bord. On ne retrouve aucun survivant.

1963 — Mort à l'âge de 77 ans du «père de l'Europe», Robert Schuman.

1958 — Le général de Gaulle soumet aux Français son projet de nouvelle constitution.

1957 — Le gouvernement canadien révèle qu'il a soumis à plusieurs puissances amies un projet d'entente en vertu duquel il consent à leur exporter de l'uranium.

1957 — Un avion à réaction soviétique de type *TU-104* atterrit dans le New Jersey après un vol de 21 heures 54 minutes à partir de Moscou.

1948 — La reine Wilhelmine de Hollande abdique en faveur de sa fille Juliana.

1946 — Deux avions d'Air France s'écrasent, causant la mort de 42 personnes.

1946 — Nomination de Louis Saint-Laurent au ministère des Affaires extérieures.

1945 — Les membres de l'Alliance des professeurs catholiques retardent le vote de grève, le premier ministre Duplessis ayant accepté de rencontrer leurs délégués.

1944 — La 2e armée britannique libère Bruxelles.

1942 — Début du siège de Léningrad.

1916 — Sir Lomer Gouin préside l'inauguration du pont de Saint-Jean-d'Iberville.

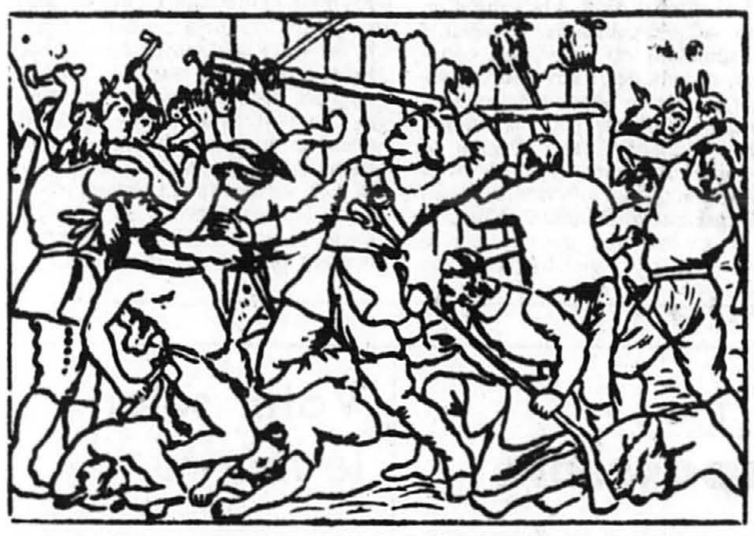
1886 — Arrestation de Geronimo, signifiant la fin de la dernière guerre entre l'Armée américaine et les Amérindiens.

Le monument de Maisonneuve: pose de la première pierre

LA pose de la première pierre du monument que les citoyens de Montréal élèvent à de Maisonneuve, le fondateur de leur ville, s'est faite hier **(4 septembre 1893)** avant-midi. La cérémonie a été très imposante. De bonne heure, en effet, la foule se pressait aux alentours de la Place d'Armes qui avait été décorée avec beaucoup de goût pour la circonstance. Et à la sortie de la messe dite spécialement pour les associations ouvrières, le comité des fêtes du monument, celui des citoyens et les invités, firent leur entrée dans le petit parc au milieu des acclamations de la foule.



Bas-relief représentant la première célébration de la messe sur l'île de Montréal.



Bas-relief représentant l'exploit de Dollard et de ses compagnons.

Nous voyions l'honorable sénateur Desjardins, maire de Montréal, les juges Baby et Pagnuelo, l'honorable sénateur Murphy, MM. McShane et Grenier, exmaires de Montréal, les échevins, etc. (...)

C'est monsieur le juge Pagnuelo, président du comité des citoyens, qui a fait le discours de circonstance. Il a rappelé en termes éloquents les luttes et les difficultés qu'eurent à rencontrer de Maisonneuve et ceux qui le secondaient dans la fondation de Ville-Marie. Après avoir évoqué les grandes figures de cette époque si glorieuse dans les annales de notre histoire, Mlle Mance, Mlle Bourgeoys, Dollard et ses dix-sept compagnons, l'orateur remercie nos concitoyens de langue anglaise qui ont puissamment aidé le comité dans son oeuvre patriotique. (...)

MM. L.Z. Boudreau, Geo. Beales, J.A. Rodier et l'ex-maire McShane ont ensuite dit quelques mots puis M. le juge Pagnuelo procéda à l'installation de la première pierre avec les cérémonies ordinaires. Par trois fois il frappa la pierre avec un marteau puis promena la truelle sur la base. (...)

Sous la pierre on plaça une plaque sur laquelle sont gravés les noms de tous les membres du comité; puis un numéro de LA PRESSE, de *La Minerve*, de la *Gazette*, du *Monde*, de *La Patrie*, du *Star*, du *Heraid*, du *Sunday Morning News*, du *Witness*, du *Petit Figaro* et du *Metropolitan*.

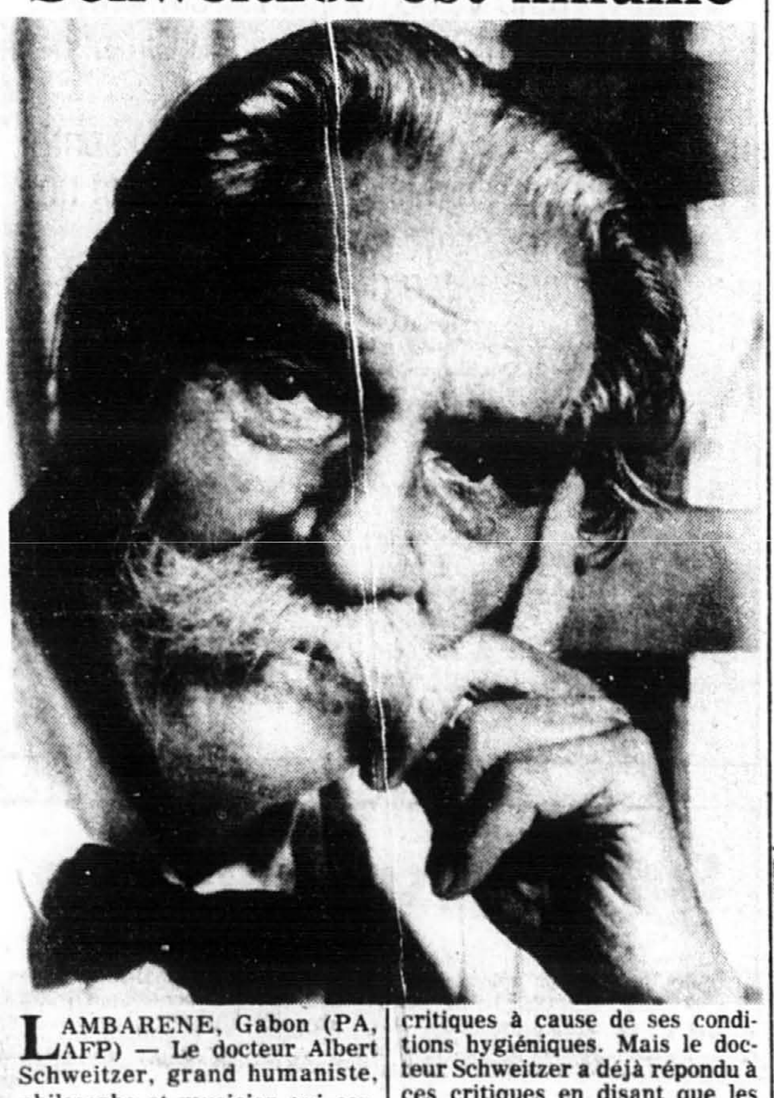
On ajouta aussi une pièce de 25 centins de 1893, un 10 centins, un 5 centins, un centin de la même année, un penny de 1850, une médaille commémorative de la célébration du cinquantenaire de la Saint-Jean-Baptiste en 1884, et plusieurs autres médailles et pièces de monnaie. (...)

Le Monument de Maisonneuve



Maquette du monument de Maisonneuve dont la première pierre a été posée solennellement sur la Place d'Armes à Montréal.

Schweitzer est inhumé



LAMBARENE, Gabon (PA, AFP) — Le docteur Albert Schweitzer, grand humaniste, philosophe et musicien qui consacra 40 années de sa vie aux lépreux d'Afrique, s'est éteint paisiblement samedi soir **(4 septembre 1965)**, à l'âge de 90 ans, à l'hôpital qu'il avait construit dans la jungle de Lambarene.

Les tribus du Gabon, qui avaient une profonde vénération pour le docteur Schweitzer, lui ont rendu un hommage ému dimanche, au cours de la cérémonie de sépulture. Le docteur a été inhumé près de la hutte qu'il avait toujours habitée, aux côtés de son épouse Hélène, décédée en 1957.

L'hôpital que le docteur a fondé il y a 40 ans loge actuellement 550 patients. Cet établissement, qui a traité plus de 60,000 malades, a été l'objet de mauvaises critiques à cause de ses conditions hygiéniques. Mais le docteur Schweitzer a déjà répondu à ces critiques en disant que les conditions et les besoins à cet endroit étaient différents, et qu'il avait construit «un hôpital africain pour les Africains».

Prix Nobel 1962, le docteur a employé le prix de $32,200 qui lui a été attribué pour construire des habitations permanentes pour ses lépreux. Sa fille, Mme Rhéna Eckert, a fait savoir que c'est le docteur suisse Walter Munz, âgé de 32 ans, qui continuera l'oeuvre de son père.

Les quotidiens new-yorkais consacraient hier des pages entières au docteur Schweitzer, dont ils annonçaient la mort en gros titres de première page. «Il laisse sur son époque la marque d'un grand humaniste», écrit le «New York Herald Tribune» dans son éditorial.

Le nouvel instructeur du Canadien

Geoffrion est un gagnant — Irving Grundman

par Bernard BRISSET

LES cheveux frisés et arborant un habit beige de coupe impeccable, le nouvel entraineur du Canadien, Bernard Boum-Boum Geoffrion s'est présenté pour la première fois aux journalistes, hier **(4 septembre 1979)**, avec la même verve que celle dont il fait preuve dans ses réclames télévisées.

Geoffrion a formellement accepté hier matin, un contrat de trois ans qui en fait le 16e instructeur du Canadien. L'annonce en a été faite au cours d'une conférence de presse au Forum.

Le successeur de Scotty Bowman qui atteindra les 49 ans en janvier prochain, a avoué que pour une rare fois dans sa vie, il avait les mains moites de nervosité. Mais ce fut le seul moment où il l'a laissé paraître.

«Je vais vous faire un aveu dès aujourd'hui, a-t-il dit. Je réalise aujourd'hui le plus grand rêve de ma vie. J'ai attendu ce moment pendant 12 ans et s'il l'avait fallu, j'aurais attendu pendant encore 20 ans.»

Bernard Geoffrion.

Jusqu'à hier, Geoffrion occupait le poste de vice-président des Flames d'Atlanta, équipe qu'il a dirigée derrière le banc à ses deux premières saisons et demie d'existence. Il est d'ailleurs retourné à Atlanta en fin de journée, afin d'y rejoindre son épouse Marlène. Il sera de retour à Montréal lundi prochain «pour de bon».

Selon le directeur administratif Irving Grundman, Geoffrion a été choisi parmi une liste initiale d'une douzaine de candidats. Cette liste avait été rapidement ramenée à six, puis à trois après une étude plus approfondie. La décision finale a été prise dimanche soir. Même si M. Grundman a refusé de les nommer, les derniers candidats incluaient deux anciens joueurs du Canadien, Jacques Laperrière et Phil Goyette.

«Bernard avait toutes les qualités requises pour être instructeur de l'équipe, a-t-il précisé. C'est un gagnant. Il fait preuve de détermination depuis le jour où il a entrepris une carrière chez les juniors. Il est mon choix, et je suis certain que je ne me suis pas trompé.»

Même si le nom de l'ancien ailier droit circule depuis quelques semaines dans l'entourage du Forum, bien peu de gens y ont cru tant que sa nomination n'a pas été annoncée officiellement.

La candidature de Geoffrion, disait-on, était pleine d'embûches et d'aspects négatifs: sa personnalité n'avait rien de commun avec le portrait type taciturne, renfermé, de l'instructeur du Canadien. Son état de santé présumément chancelant et le fait que son fils entreprend sa carrière cette saison avec le Tricolore étaient autant de raisons pour écarter sa candidature. (...)

Geoffrion, on le sait, avait dû quitter son poste d'instructeur des Rangers de New York, après seulement la moitié de la saison 1968-69, parce que la pression le rendait victime d'ulcères. A Atlanta aussi, il dut abandonner son poste pour des questions de santé, même s'il a laissé entendre hier que c'est plutôt la direction des Flames qui l'aurait convaincu de sa maladie. (...)



C'est sous les yeux d'une foule nombreuse réunie devant l'entrée principale de LA PRESSE, rue Saint-Jacques, que trois cyclistes, Jos Darveau, Alfred Dufour et Jos Piamondon entreprenaient, le *4 septembre 1908*, leur voyage de retour vers Québec. Les trois Québécois avaient également franchi en vélo la distance entre Québec et Montréal, plus tôt dans la semaine.

ACTIVITÉS

■ **LA PRESSE raconte Montréal**

Chalet du Mont-Royal — Conjointement avec une exposition intitulée «Un îlot dans une île», LA PRESSE propose aux visiteurs qui se rendront au Chalet du Mont-Royal d'ici le 9 septembre prochain une cinquantaine d'illustrations permettant à LA PRESSE de «raconter Montréal».

Marianne a 100 ans

PARIS (AFP) — Marianne a cent ans. Une cérémonie en présence du chef de l'Etat a marqué ce centenaire sur la place de l'hôtel de ville de Paris où, le 4 septembre 1870, au lendemain de la défaite de Sedan devant la Prusse, Léon Gambetta, Jules Favre, Jules Ferry, Etienne Arago et des milliers de Parisiens proclamaient la République en battant le Second Empire.

Les Parisiens étaient beaucoup moins nombreux hier **(4 septembre 1970)** et l'on a entendu quelques cris appelant «Le Roi à Paris» lancés de militants du mouvement royaliste «Action française». Deux poignées de tracts ont pu voltiger avant que la police n'arrête les perturbateurs.

Les représentants des corps constitués avaient pris place dans les tribunes pour accueillir, à midi précise, le président de la république et Mme Pompidou. Le couple présidentiel inaugura l'exposition du centenaire réunissant des documents de l'époque, organisée dans les salons de l'hôtel de ville. (...)

Après un bref défilé, les détonations sèches d'un feu d'artifice retentissent. Sur la grisaille du ciel se détachent des bombes fumigènes qui, accrochées à de petits parachutes blancs, restituent le bleu, le blanc et le rouge de la République française. D'autres parachutes soutiennent des drapeaux tricolores.

Enfin, de l'avenue qui fait face à l'hôtel de ville, s'élève un vol compact de pigeons. Les six cents oiseaux symbolisent l'action de ceux qui, pendant le dur hiver de 1870, assurèrent les liaisons entre la capitale assiégée et la province.



Près de 8 000 personnes assistèrent, le *4 septembre 1942*, au Forum de Montréal, à une soirée organisée pour rendre hommage aux soldats canadiens qui avaient participé au raid de Dieppe, soirée au cours de laquelle le colonel Dollard Ménard s'était exclamé: «Mes soldats sont les meilleurs au monde!» Sur l'estrade d'honneur, on pouvait reconnaître, de gauche à droite, le maire Adhémar Raynault; le journaliste Ross Munro, de la Presse Canadienne, témoin de plusieurs actes de bravoure; MM. Arthur Morton et de Gaspé Beaubien, coprésidents de la soirée; Mme Godbout; le premier ministre Adélard Godbout, de la province de Québec; Mme Panet et le brigadier-général E. de B. Panet, commandant du district militaire no 4; et Mme de Gaspé Beaubien.

Un imprimeur de 28 ans remporte le gros lot miracle

CHICAGO (AP) — Un imprimeur de 28 ans, qui avait acheté pour $35 de billets de la loterie d'État de l'Illinois, conjointement avec des membres de sa famille, a remporté un gros lot record de $40 millions et touchera $2 millions au cours de chacune des 20 prochaines années.

Michael Wittkowski, de Chicago, a admis hier qu'il « avait sauté de son siège et crié à perdre haleine » lorsqu'il a réalisé qu'il était le gagnant de ce prix sans précédent. Il a expliqué qu'il partagerait sa bonne fortune avec son père, son frère et sa soeur.

Wittkowski, qui travaille pour une compagnie spécialisée dans l'impression de formulaires de chèques... fut le seul à miser sur les six numéros chanceux, soit 2, 3, 10, 26, 30 et 43.

Aux journalistes qui ont pu le rencontrer durant quelques minutes, l'heureux gagnant a affirmé n'avoir « aucun projet immédiat, sinon payer quelques factures. »

Il a même soutenu qu'il retournerait à son emploi de pressier, mercredi, où il touche entre $20 000 et $25 000 par année. « Je suis incapable de visualiser ce que peut représenter $40 millions. Je n'ai pas encore compris. »

Il touchera son première chèque de $2 millions — moins 22.5 p. cent retenu par l'impôt — dans six ou sept semaines.

Les embryons de Melbourne seraient détruits

MELBOURNE (Reuter) — Deux embryons congelés, rendus « orphelins » par la mort accidentelle de leurs riches parents, originaires de Los Angeles, seront tout probablement détruits.

Un rapport médical publié à Melbourne à la suite d'une enquête sur les aspects moraux et sur l'éthique médicale pertinente à la production d'embryons congelés, a rendu la décision suivante : les embryons congelés doivent être détruits si les parents sont tués sans avoir laissé d'instructions sur l'avenir qui doit être réservé à ces vies en suspension.

L'existence de ces embryons a été révélée l'an dernier après que les parents eurent été tués dans l'écrasement d'un avion, au Chili. Cette affaire avait soulevé une vive controverse, en Australie, pays à l'avant-garde du processus de congélation des embryons humains.

Le gouvernement de l'État de Victoria, où se poursuit un programme de recherche sur la congélation des embryons, a fait savoir que toute décision définitive sur le sort réservé aux embryons ne sera prise que dans trois mois, afin de permettre que le débat se poursuive.

Le procureur général de l'État, Me Jim Kennan, qui a publié le rapport précité, a fait savoir qu'il est tout probable que les deux embryons, actuellement conservés par cryogénie dans un bain d'azote liquide, seront détruits à la fin des trois mois de grâce.

Le conseil des ministres de l'État a déjà approuvé le rapport des experts médicaux et légaux et le Parlement doit bientôt approuver un projet de loi permettant au ministre de la Santé d'appliquer toute recommandation des spécialistes, dans les cas semblables, à l'expiration d'une période de grâce de trois mois.

Les parents, Elsa et Mario Rios, de Los Angeles, ont laissé une fortune d'environ $1 million, mais leur testament ne fait aucunement état des embryons entreposés à Melbourne.

Deux ovules avaient été prélevées sur Elsa Rios, l'an dernier, et avaient été fertilisées grâce au sperme d'un donneur inconnu d'origine australienne. Les Rios avaient d'ailleurs été le dernier couple d'étrangers ayant obtenu la permission d'utiliser le programme de fertilisation *in vitro* du centre de Melbourne.

Dorénavant, tout couple se prévalant des facilités du centre devra rédiger ses instructions sur l'avenir à réserver aux embryons advenant le décès des parents.

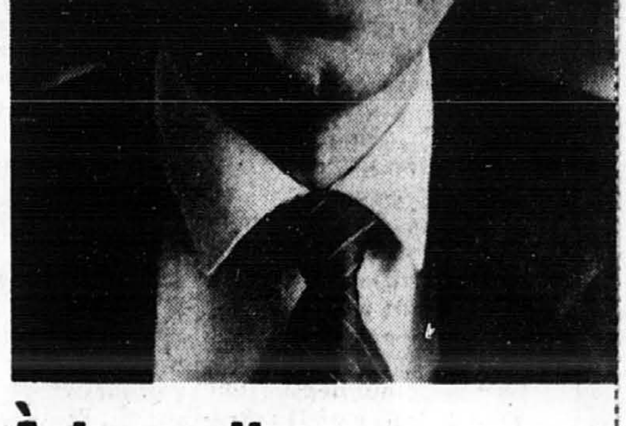
Une voiture
un prix
une VOLVO
AUTO AVO INC.
2077, Ste-Catherine ouest
Tél.: 931-8244

ÉLECTIONS 84

Le bon choix: Radio-Canada







À la télévision

Bernard Derome anime la grande soirée des élections, en compagnie de l'analyste Daniel Lessard et de plusieurs journalistes chevronnés.

Au studio 42
Les résultats vous sont présentés aussitôt qu'ils nous parviennent des grandes régions du pays: Jean Pelletier, dans les Maritimes, Michèle Viroly, au Québec, André Bédard, en Ontario et James Bamber, dans l'Ouest.
Les invités de Gil Courtemanche: Roméo Leblanc, Peter Blaikie et Charles Taylor, ainsi que des commentateurs de tous les coins du Canada analysent le vote et les développements majeurs de la soirée.

Chez les chefs de partis
Nos correspondants vous communiqueront la réaction des chefs des grands partis politiques canadiens: Jean Larin accompagne John Turner; Daniel L'Heureux suit Brian Mulroney, et Jean-Michel Leprince est auprès d'Ed Broadbent.
Suivez le déroulement du scrutin en compagnie d'une équipe chevronnée, armée des techniques les plus avancées. Réalisation: Luc Paradis, Jean-François Woods et Kristina Von Hlatky.
Réalisateur-coordonnateur: Louis Lalande.

À la radio

L'animateur Raymond Archambault et l'analyste Francine Bastien vous offrent les résultats instantanément, ponctués de commentaires pertinents. Louis Martin anime une table ronde qui réunit Michel Vastel, Rino Volpe, Clinton Archibald, Keith Spicer et Lysiane Gagnon. Gilbert Bringué, Pierre-Léon Lafrance et Mireille Massé sont auprès des chefs de partis et une dizaine de journalistes vous feront part de l'évolution de la soirée d'un océan à l'autre.
La Soirée des élections à la radio est une réalisation d'André Hurtubise.

Ce soir à 20h00: le seul choix c'est Radio-Canada

POUR ADULTES SEULEMENT

Des milliers de québécois* ont appris l'anglais avec la Télé-université.

Pourquoi pas vous?

La Télé-université, vous offre un choix de 4 cours d'anglais. Ces cours touchent les 4 éléments constituants de la langue:
- structure de base (fonctionnement et mécanique de la langue)
- la grammaire
- le vocabulaire de base
- la prononciation

Chaque cours comprend un manuel de base, un guide de l'étudiant et des cassettes. Un tuteur est disponible pour aider l'étudiant à apprendre à son propre rythme et à corriger ses erreurs. Chaque étudiant, à partir d'un test, est classé selon son niveau de connaissance de la langue.

Tout cela pour seulement $67,50 par cours.

Faites comme ces milliers d'étudiants: inscrivez-vous aux cours d'anglais de la Télé-université. Vous aussi vous parlerez bientôt anglais.



INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!
APPELEZ-NOUS:

Montréal: (514) 522-3540
(sans frais) 1-800-361-6808

Québec: (418) 657-2262
(sans frais) 1-800-463-4722

La Télé-université vous offre un choix de cours dans les domaines suivants:

- **Gestion, 10 cours dont:**
  - Initiation à la gestion d'entreprises commerciales
  - Aspects de la gestion d'organismes bénévoles
  - Travail en crise
- **Sciences, 10 cours dont:**
  - Un univers à découvrir: le corps humain
  - La mathématique et l'activité humaine
  - L'évolution de l'homme, une histoire de la connaissance scientifique
- **Psychologie:**
  - L'individu, son affectivité, sa sexualité
  - Affectivité, sexualité, relations interpersonnelles
- **Sciences humaines, 22 cours dont:**
  - Vie économique québécoise
  - Les droits et libertés de la personne
  - Histoire du Québec d'aujourd'hui: population, travail, nation
  - Gérontologie
- **Informatique, 7 cours dont:**
  - Les micro-ordinateurs et leur langage
  - Micro-ordinateurs: structure et fonctionnement
  - Programmation: en BASIC, en LOGO
  - Ordinateur et environnement éducatif
- **Langues, 13 cours dont:**
  - Français pour tous, français pour tout
  - Espagnol
  - Langue et société: Belle ou Babel
  - Français langue seconde

* Conditions d'admission: être détenteur d'un diplôme d'études collégiales ou avoir au moins 22 ans et une expérience pertinente.

LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ

Université du Québec
Télé-université
Institution de formation à distance

LE PROBLÈME DES TOILETTES DANS LA NAVETTE DISCOVERY

La sortie de deux astronautes dans l'espace sera utilisée uniquement en dernier ressort

HOUSTON (AFP) — La NASA n'excluait plus hier soir une sortie dans l'Espace, mardi, de deux astronautes pour décrocher la gargouille de glace qui bloque l'évacuation des toilettes de Discovery.

Vous devriez préparer dès ce soir les scaphandres spatiaux si une sortie devait être décidée demain, a dit à l'équipage du 3ème cargo de l'Espace, le centre de contrôle de Houston dans une communication radio une heure avant qu'il n'aille se coucher.

Ce problème technique se pose depuis l'après-midi de dimanche à l'équipage et lui a pratiquement interdit toute utilisation des toilettes du bord qui fonctionnent au demeurant très bien. Mais le bloc de glace d'eaux usées qui s'est formé au sortir de la canalisation pèse de 10 à 15 kg et pourrait aller frapper l'empennage ou les capots des moteurs principaux de Discovery et les endommager lors de la rentrée dans l'atmosphère.

La sortie dans l'Espace (EVA, Extra Vehicular Activity) serait toutefois la dernière option qui serait utilisée.

Profiter du soleil

Le bloc de glace va être maintenu au soleil jusqu'à demain matin. Si cela ne suffit toujours pas, l'équipage éjectera de l'eau sous une forte pression d'oxygène pour tenter de le décrocher. Si rien n'y fait encore, la sortie dans l'Espace sera alors sérieusement envisagée. A toutes fins utiles, le centre de contrôle a demandé à l'équipage de réduire la pression dans la cabine de pilotage, une procédure normale avant toute EVA.

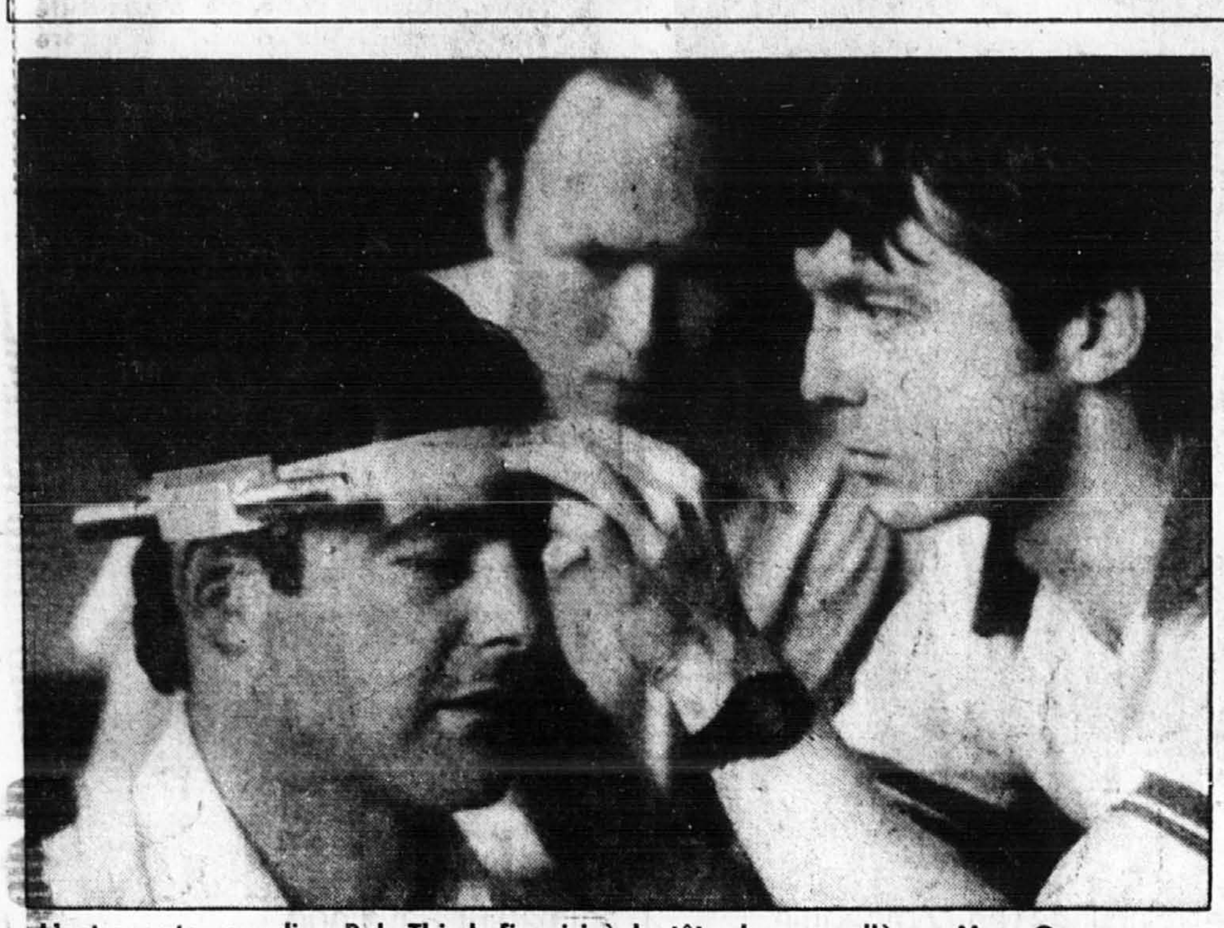
Henry Hartsfield, le commandant de bord a toutefois suggéré à nouveau de secouer encore plusieurs fois la navette en mettant à feu plusieurs fois ses moteurs de contrôle d'attitude.

Dans l'éventualité d'une sortie dans l'Espace, mardi, pour décrocher la gargouille de glace accrochée au flanc gauche de Discovery, deux astronautes devaient respirer de l'oxygène dès lundi soir.

Richard Mullane et Steven Hawley sont en effet les deux seuls membres de l'équipage à avoir été spécialement entraînés pour effectuer une sortie.

Les procédures de sécurité de la NASA prévoient en effet que toute EVA soit effectuée par deux équipiers, l'un surveillant l'autre sans arrêt.

Les scaphandres spatiaux étant alimentés en oxygène presque pur, il faut que ceux qui les revêtent accoutument leur organisme à respirer un tel gaz avant de sortir du poste de pilotage.



L'astronaute canadien Bob Thirsk fixe ici à la tête de son collègue Marc Garneau une lumière, fabriquée à l'universtité McGill, qui sera utilisée lors d'expériences effectuées à bord de la navette Challenger.

Marc Garneau vit une « aventure incroyable »

HOUSTON (AFP) — «Je vis une aventure incroyable», a déclaré lundi à l'AFP l'astronaute canadien Marc Garneau, qui volera à bord de la navette Challenger en octobre prochain.

«Je suis évidemment très excité à l'idée de devenir le premier astronaute canadien», a-t-il ajouté. «Pour être tout à fait franc, je n'avais pas pensé à aller dans l'espace quand j'étais enfant, je pensais que c'était réservé aux Américains et aux Soviétiques.»

Marc Garneau fera partie du plus important équipage jamais envoyé dans l'espace, puisque sept personnes — cinq hommes et deux femmes — seront à bord du Challenger pour cette mission (41-G) d'une durée théorique de huit jours, 5 heures et 20 minutes.

Pour l'anecdote, il est intéressant de noter que la toute première promotion d'astronautes américains, avant les essais de la capsule Mercury (au début des années 60), comptait le même nombre d'astronautes que l'équipage de Challenger.

Le lancement est officiellement prévu pour le 1er octobre à 11h00 GMT du Cap Canaveral (Floride), mais on laisse entendre de bonne source au centre de contrôle de Houston (Texas) qu'il pourrait être repoussé à la mi-octobre. Après 133 révolutions autour de la terre, Challenger reviendra se poser au Cap Canaveral.

Au cours de ce vol, Challenger, le deuxième exemplaire des «cargos de l'espace» de la NASA, mettra sur orbite le satellite scientifique ERBS (Earth Radiation Budget Satellite).

La navette évoluera à une altitude de 342 km au-dessus de la terre, sur une orbite inclinée de 57 degrés par rapport à l'Équateur.

Les compagnons de Marc Garneau seront Robert Crippen, le commandant de bord, Jon (Bien Jon) McBride, le copilote, Kathy Sullivan, Sally Ride (la première Américaine à avoir volé dans l'espace, en juin 1983), David Leetsma et Paul Scully-Power, un océanographe de l'U.S. Navy.

Au cours de cette mission — la 13e d'une navette américaine —, Garneau sera responsable de plusieurs expériences mises au point par le Conseil national de la recherche du Canada (CNR) et portant sur la technologie et les sciences de l'espace, ainsi que sur les sciences de la vie.

Sa doublure pour ce vol sera un autre astronaute canadien, Bob Thirsk. Quatre autres Canadiens ont été sélectionnés pour participer à des missions ultérieures de la navette: Roberta Bondar, Steve MacLean, Ken Money et Bjarni Tryggvason.

La participation canadienne au programme de la navette est déjà importante, puisque c'est la société Spar-Aérospace qui construit le bras télémanipulateur installé dans la soute des «cargos de l'espace».

Marc Garneau n'a su qu'en avril dernier qu'il volerait en octobre et a donc eu peu de temps pour s'entraîner. «Avec un préavis aussi court, les journées ont été très longues», a-t-il reconnu.

Plus tard, au cours d'une conférence de presse avec les autres membres de l'équipage, Robert Crippen a indiqué qu'il a «toute confiance» dans les capacités de Marc Garneau à s'intégrer à l'équipage.

On n'a pas besoin d'être un homme de fer pour voler dans la navette», a affirmé Crippen (qui a déjà piloté deux fois une navette, en avril 1981 et en juin 1983). «À part une petite secousse au départ, les conditions de vie à bord sont ensuite très acceptables.»

3 soviétiques dans l'espace depuis 208 jours

MOSCOU (AFP) — L'équipage de la station orbitale soviétique Saliout-7, composé de Leonide Kizim, Vladimir Soloviev et Oleg Atkov, approche du record de durée dans l'Espace établi en 1982 par leurs collègues Anatoli Berezovoy et Valentin Lebedev avec 211 jours, 8 heures et 5 minutes.

Les trois hommes, lancés le 8 février dernier à bord du vaisseau spatial Soyouz T-10, et qui s'étaient amarrés le lendemain à Saliout-7, poursuivent, en effet, leur mission depuis maintenant 208 jours, précisait hier l'agence Tass.

Sans évoquer le record de durée dans l'Espace, l'agence officielle soviétique se contente, dans son compte-rendu de la journée de lundi, d'indiquer que l'équipage a notamment entrepris une série de recherches astrophysiques en vue d'étudier les sources des rayons X dans les constellations du sagittaire et du cygne et la nébuleuse du crabe.

Tass précise également que les trois cosmonautes se portent bien. conformément au programme d'observations médicales, ajoute-t-elle, ils ont procédé, lundi, à l'expérience sport, destinée à connaître l'efficacité de l'action de différents régimes d'entrainement sur l'état de santé des cosmonautes et leur capacité physique à travailler dans les conditions d'un vol spatial prolongé.

Production interrompue à Sacramento

SACRAMENTO, ÉTATS-UNIS (AFP) — Pour la septième fois en l'espace d'une année, la centrale nucléaire Rancho Seco, à Sacramento (Californie), a dû interrompre sa production, cette fois à cause d'un taux trop élevé d'iode radioactif dans l'eau de refroidissement de son réacteur, a indiqué dimanche soir un porte-parole de la centrale.

M. Jeff Marx, porte-parole de cette centrale située à 32 km au sud-est de Sacramento, a dit que l'exploitation ne reprendrait «sûrement pas» avant plusieurs semaines. Il a précisé qu'aucun taux dangereux n'avait été atteint.



LONG WEEK-END

Quarante-deux morts au Canada

■ (PC) — Au moins 42 personnes ont péri accidentellement au Canada depuis le début du long congé de la Fête du travail. Un relevé effectué par la Presse canadienne à partir de 18h vendredi jusqu'à 18h lundi, indique que trois personnes sont décédées à la suite d'accidents invraisemblables, 36 personnes ont péri dans des accidents de la route, une personne s'erst noyée et deux sont décédées dans un écrasement d'avion. Le relevé ne tient pas compte des suicides, des meurtres et des accidents de travail.

L'Ontario vient en tête avec 14 accidents de la route et le Québec en deuxième avec treize. Deux personnes ont aussi perdu la vie au Québec dans l'écrasement d'un hydravion.

Denise Champagne-Lévesque, âgée de 40 ans, de Saint-Hilaire, a perdu la vie vendredi à 17h30 après avoir perdu le contrôle de son véhicule et capoté dans le rang St-David à Ste Brigitte-de-Saults.

—Vendredi soir, une collision entre deux automobiles sur la route 153 à St-Georges de Champlain a fait un mort. La victime est Daniel Massé, âgé de 26 ans, de Laval-des-Rapides.

Un motocycliste de 33 ans, Régent Lefevbre, de Greenfield Park, est décédé samedi à minuit 15 dans une collision avec une automobile survenue sur la route 112 à Ste-Marie-de-Monnoir.

Également dans la nuit de samedi, un adolescent de 16 ans, Stéphane Perron, de St-Aimé-du-Lac, a perdu la vie dans un capotage sur le Chemin des lacs à Clermont. Quatre autres personnes ont étéblessées.

Un livreur de journaux, Terence McAviney, a été tué samedi matin vers 4h30 à Montréal lorsqu'un automobiliste ayant grillé un feu rouge a heurté sa camionnette. Deux des passagers de l'automobile ont dû être hospitalisés.

Un motocycliste de 19 ans, Michel Letarte, de Beauport, est mort dans une collision avec une automobile. L'accident est survenu samedi vers 10h à Ste-Brigitte, Laval.

Alain Martel, âgé de 34 ans, de Ste-Renée, est décédé samedi en début d'après-midi lorsque son véhicule a capoté sur la route 132 à Ste-Félicité, dans le comté de Matane.

Un garçonnet de 6 ans, Pascal Bergeron, de Delisle, a été happésamedi après-midi par un camion alors qu'il circulait en bicyclette sur la route 169 à Delisle, au Lac St-Jean.

Deux personnes ont perdu la vie dans un capotage survenu vendredi vers 18h20 sur le boulevard Mercure à St-Nicep. Les victimes sont Jean-Luc Vaillancourt, âgé de 50 ans, de Drummondville et Aline Courchesne, âgée de 23 ans, également de Drummondville.

Deux résidants de Québec sont morts samedi quand leur hydravion s'est écrasé à environ un kilomètre de Labrador City. Un des flotteurs de l'avion a heurté un fil électrique. Le pilote, Jacques Blais, D'Albanel, est au nombre des morts. Deux autres personnes ont été blessées.

Dimanche vers 19h30, Guy Lamarche, âgé de 49 ans, de Brossard, a perdu la vie dans un capotage à Notre-Dame de la Merci.

Sylvie Boulanger, âgée de 17 ans, d'Héroux-ville, est décédédimanche vers 16h à Canton Belleau dans une collision frontale entre une motocyclette et une automobile.

Une collision impliquant deux automobiles a fait un mort dimanche vers 17h30 sur la route 137 à Granby. La victime est Gaétan Roy, âgé de 33 ans, de Longueuil.

Par ailleurs, un Québécois est décédé samedi à Nepean, en Ontario, lors d'une fusillade avec des policiers. Il s'agit de Mario Rouleau, 23 ans, de Duberger.

Au moins 360 pertes de vie aux États-Unis

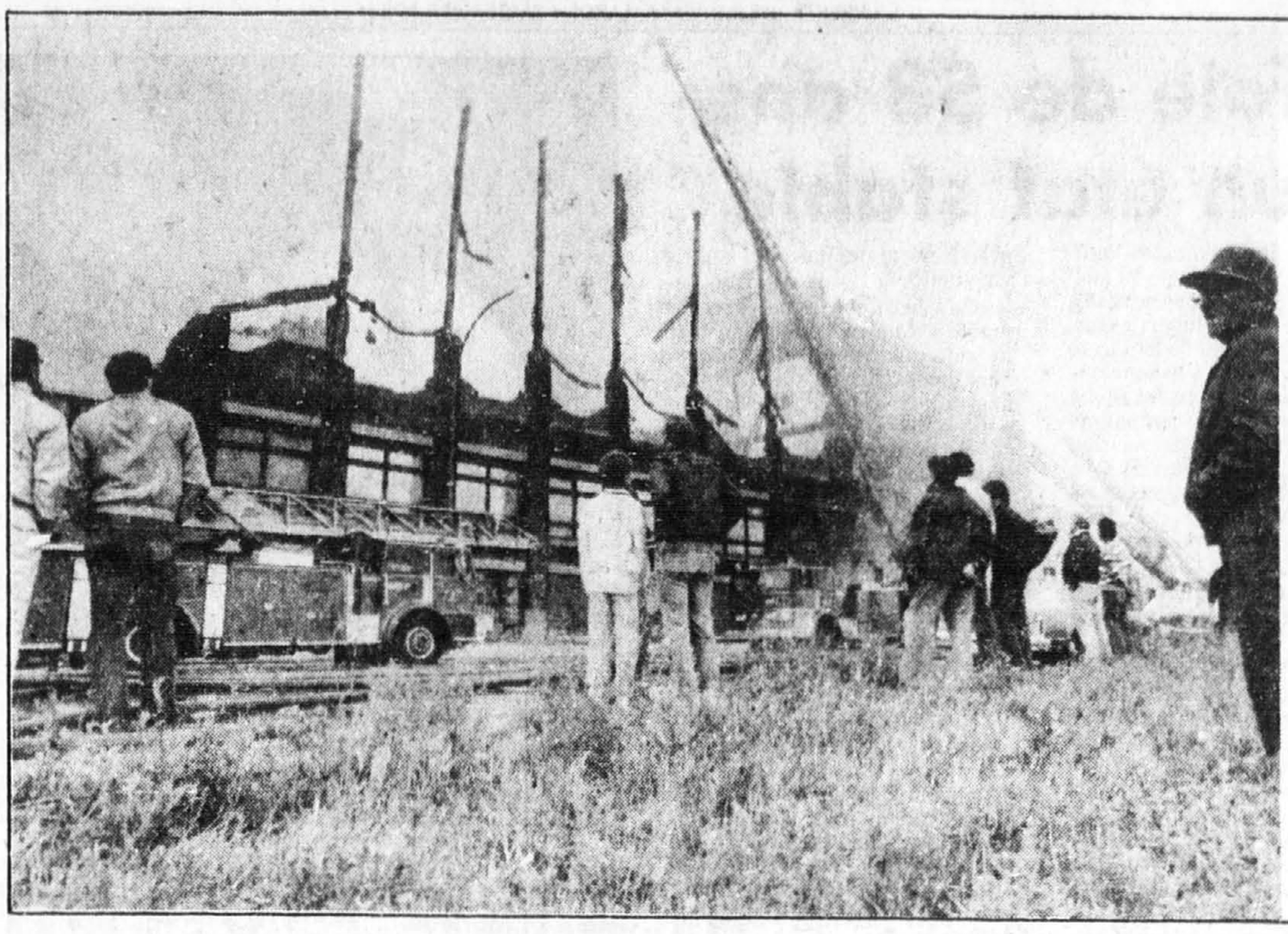
■ En fin d'après-midi, hier, on avait par ailleurs déjà dénombré au moins 360 pertes de vie sur les routes des États-Unis.

La Californie venait en tête de liste avec 51 mortalités, suivie du Texas avec 35, de l'Illinois et du Michigan avec 14, du Wisconsin et de l'Ohion avec 13, et de la Caroline du Nord et de la Virginie avec 12. Ce bilan tragique devrait augmenter considérablement dès que seront connus les derniers décomptes de la journée de lundi.

Le Conseil national de la sécurité routière avait prévu de 450 à 550 morts sur les routes durant ce long congé de la fête du Travail et quelque 23 000 blessés graves. L'an dernier, 480 personnes avaient été tuées sur les routes et 19 800 avaient subi des blessures laissant des séquelles permanentes.

APPRENEZ L'
ANGLAIS
avec notre spécial d'été
4 semaines INTENSIVES
à 199$
ou
10 semaines RÉGULIÈRES
GALOIS®
844-5060
Depuis 1965
1410 Stanley MÉTRO PEEL

Ne cherchez plus!
La solution se trouve dans les
ANNONCES CLASSÉES de
la presse 100 ans
285-7111



125 pompiers à un incendie rue Notre-Dame

Il a fallu plus de cinq heures à 125 pompiers de Montréal pour maîtriser un incendie qui s'est déclaré tôt, hier matin, dans des immeubles partiellement démolis et situés au 2618 est rue Notre-Dame, dans le port de Montréal. Ces immeubles sont la propriété de Dominion Textile. L'incendie a nécessité cinq alertes. On ne connaît pas encore la cause du sinistre.

Photo Pierre Coté, LA PRESSE

SOLDES INCROYABLES, ÉPOUSTOUFLANTS, SIGNÉS CHRYSLER!
Nous faisons table rase de tous nos modèles 1984!
Même les voitures K
Vos concessionnaires Dodge et Plymouth ont décidé de jouer au Père Noël en plein été et de vous faire profiter de tout leur inventaire.
Pas seulement un modèle ou deux, mais tous les modèles Chrysler, Dodge et Plymouth, renommés partout pour leurs qualités, leur style et leur valeur.
DODGE CHARGER
DODGE OMNI
PLYMOUTH HORIZON
DODGE 600
CHRYSLER LASER
PLYMOUTH TURISMO
LE MEILLEUR PRODUIT
LA MEILLEURE GARANTIE!
TOUTES LES VOITURES CHRYSLER COMPORTENT NOTRE FAMEUSE GARANTIE DE 5 ANS OU DE 80 000 KM!
• DES OFFRES D'ÉCHANGES TOUT AUSSI INCROYABLES!
• DES CENTAINES DE VOITURES NEUVES 1984 À LIQUIDER. VENEZ NOUS VOIR... ET VOUS VERREZ!
• AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE!
Incroyable! Ils ont accepté mon offre!
VOUS VOULEZ ÊTRE FIER DE VOUS? ... FAITES UNE OFFRE À VOTRE VENDEUR DODGE/PLYMOUTH AUJOURD'HUI MÊME.
Plymouth Dodge CHRYSLER CHRYSLER

Le greffé du foie de 53 ans repose dans un état stable

■ (Selon PC) — Un homme de 53 ans, qui vit avec un nouveau foie depuis samedi dernier, reposait toujours dans un « état stable » hier à l'hôpital Saint-Luc, à Montréal.

La transplantation hépatique, qui a duré 12 heures, a été réalisée par une équipe médicale composée d'une vingtaine de personnes et dirigée par les docteurs Lester Duguay et Denis Marleau.

Le patient est un homme qui souffrait d'une cirrhose post-nécrotique (non-alcoolique) terminale.

Quant au donneur, il s'agit d'un jeune Américain de 24 ans qui avait été tué dans un accident de motocyclette.

Selon le Dr Duguay, cette première constitue un nouveau départ pour cette forme de traitement qui était demeurée au stade expérimental jusqu'à tout récemment.

L'ensemble de la transplantation a duré plus de 15 heures. Une première équipe médicale a quitté l'hôpital Saint-Luc vers 22 heures vendredi soir pour se rendre à l'aéroport de Saint-Hubert escortée par deux voitures de la Sûreté du Québec. L'équipe s'est envolée à bord d'un avion Lear Jet mis à sa disposition par la compagnie Pratt and Whitney à destination de Rochester, dans l'État de New York, où l'organisme québécois chercheur d'organes « Métro-Transplant » avait localisé un donneur compatible.

Le foie a été prélevé au « Strong Memorial Hospital », de Rochester, puis transporté à Montréal dans une glacière.

Pendant ce temps, à Montréal, une autre équipe préparait le patient. La transplantation a débuté vers 6 h 15 samedi matin et s'est terminée vers 18 h.

Selon le Dr Duguay, cette chirurgie est l'une des plus longues et des plus délicates dans le domaine des transplantations puisqu'elle nécessite trois fois plus de temps qu'une greffe du coeur qui prend normalement de trois à cinq heures.

« La réussite de cette première greffe est un pas important pour le traitement de plusieurs maladies incurables du foie », a indiqué de son côté le Dr Marleau, tout en précisant que l'incidence de ces maladies au Québec est importante.

L'hôpital Saint-Luc, où l'on effectue des recherches dans ce domaine depuis une vingtaine d'années, se propose d'ailleurs de soumettre un projet de programme de transplantation au ministère des Affaires sociales dans les semaines qui viennent.

Selon les médecins, le taux de réussite de ce type d'intervention a monté en flèche aux États-Unis depuis 1979, grâce à l'utilisation d'un nouveau médicament antirejet appelé « Cyclosporine ». Plus de 70 p. cent des patients greffés sont en mesure de réintégrer leur milieu de vie en moins de deux mois.



Photo Pierre Côté, LA PRESSE

De gauche à droite, les docteurs Duguay, Leblanc (directeur général de l'Hôpital Saint-Luc » et Marleau.

599.00

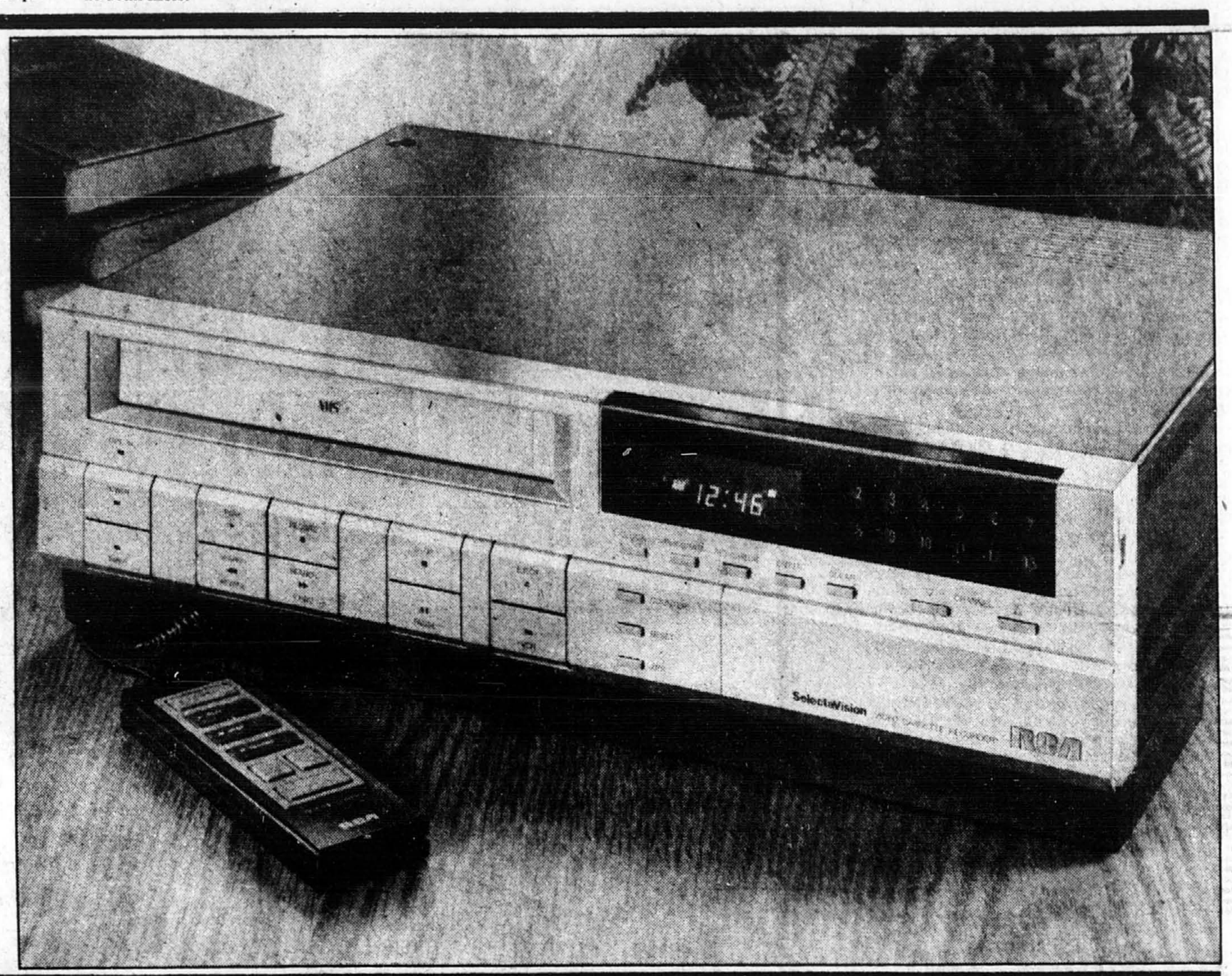
Magnétoscope «RCA» de type VHS, aux caractéristiques des plus impressionnantes

MAGNÉTOSCOPE «VKT 275» DE «RCA»... DES PLUS VERSATILES!

- Mémoire programmable 4 émissions sur 14 jours... vous permettant d'enregistrer jusqu'à 4 événements sur une période de 2 semaines, automatiquement!
- Chargement devant des plus pratiques
- Télécommande à multiples fonctions
- Bouton pour syntonisation électronique
- Rebobinage automatique

Rayon 395, divertissement au foyer, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Venez... ou
COMPOSEZ 284-4231



419.00

A l'achat d'un congélateur Beaumark chez Simpson, avant le 8 septembre 1984, vous recevez en cadeau 6 filets mignons

Modèle 81520:

- Capacité de 529 lb d'aliments
- Isolant mousse rigide 2½'' pour efficacité accrue
- Témoin en cas de panne de courant
- Serrure avec clé
- Contrôle sécuritaire empêchant les changements accidentels de température
- Les 4 côtés et la base avec serpentins pour congélation rapide
- 2 paniers recouverts de vinyle
- Voilà seulement un des modèles Beaumark offerts à prix spéciaux chez Simpson.

Rayon 430, appareils électroménagers, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.
Pour achat en personne seulement.

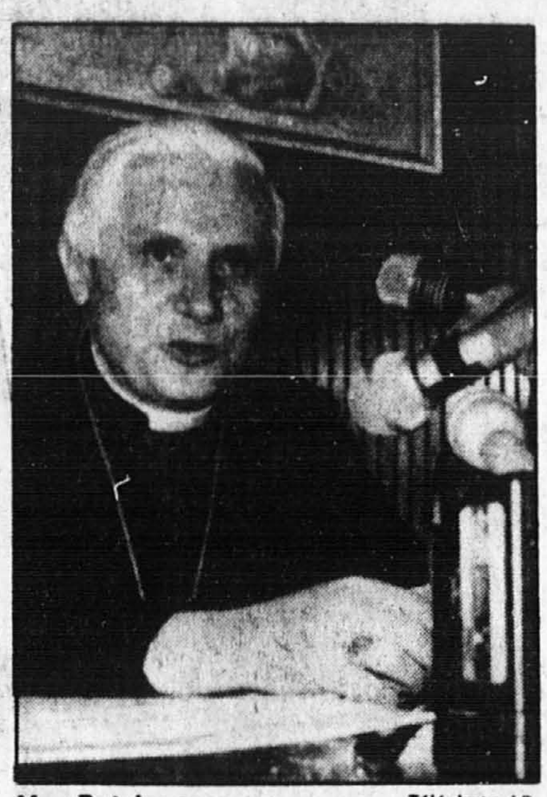
À l'achat d'un congélateur Beaumark chez Simpson, avant le 8 septembre 1984, vous recevrez en cadeau un paquet de 6 filets mignons (167 g chacun) enrobés de bacon. Boeuf premier choix, coupé e : portions individuelles et provenant d'un fournisseur canadien réputé des plus grands restaurants. Offert en emballage 1 kg, prêt pour votre nouveau congélateur.

Simpson
AUJOURD'HUI

Le Vatican nuance sa condamnation du marxisme

CITÉ DU VATICAN (AFP) — Le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi (ex-Saint-Office), a nuancé quelque peu, hier, à Rome, la condamnation du marxisme contenue dans le document du Vatican sur la théologie de la libération.

Le cardinal Ratzinger, qui présidait une conférence de presse donnée à l'occasion de la publication officielle du texte préparé par sa congrégation, a estimé d'une part que la coopération entre l'Eglise et des hommes de bonne volonté, même adeptes du marxisme, était toujours possible, et d'autre part, qu'il n'excluait pas que certains éléments de la pensée non-chrétienne puissent être utilisés par des théologiens à condition d'adopter une approche profondément critique.



Mgr Ratzinger — Téléphoto AP

La théologie de la libération est un mouvement né en Amérique latine par réaction à la pauvreté et à l'exploitation de l'homme. Certains parmi ses tenants ont recours à des concepts marxistes dans leur analyse de la société.

Le document du Vatican, intitulé instruction sur quelques aspects de la « théologie de la libération », condamne le marxisme, une conception totalisante du monde ou des donnéees d'observation, sont intégrées dans une structure philosophico-idéologique qui commande la signification et l'importance relative qu'on leur reconnaît. Par ailleurs, selon le texte, l'athéisme et la négation de la personne humaine, de sa liberté et de ses droits, sont au centre de la conception marxiste.

Le document, a précisé le cardinal Ratzinger, a pour but de mettre en garde contre la confusion entre le marxisme et la foi dont se rendent coupables certains théologiens de la libération.

Expression pleinement valable

Le texte, publié jeudi dernier au Brésil grâce à une fuite, a été présenté aux journalistes par le président du Conseil épiscopal latino-américain (CELAM), Mgr Antonio Quarracino, qui a souligné que la théologie de la libération est une expression pleinement valable.

Rappelant que le texte ne saurait être interprété comme un désaveu de ceux qui veulent répondre à l'option préférentielle pour les pauvres, et encore moins comme un alibi pour ceux qui les oppriment, Mgr Quarracino a démenti également que le document soit le fruit d'accords socio-politiques imaginaires dont on ignore la provenance, ou qu'il vise à freiner des expériences apostoliques valables, ou à imposer des limites à la liberté de la recherche théologique.

Il a confirmé que la Congrégation pour la doctrine de la foi prépare un document sur le thème de la liberté chrétienne et de la libération. Celui-ci mettra en évidence, d'une façon positive, toutes les richesses, tant pour la doctrine que pour la pratique.

Simpsons

ERRATUM

Veuillez prendre note de la correction suivante dans le cahier «On rentre» de Simpson.

Page 24, article 24B. Pull encolure arrondie. Le ton vert devrait être omis.

Simpson regrette tout inconvénient causé par cette erreur.

FLORIDE

Le forfait comprend: avion, hôtel, transferts et plus

7 nuits à partir de $219

Tout passager adulte sera tenu d'assister à un séminaire d'une heure et demie sur l'orientation des multipropriétés

DÉPARTS TOUS LES DIMANCHES

Les termes et conditions de la brochure Stan-Buy s'appliquent aux membres.

Taxes et frais de service en sus. Permis du Québec. Sujet à l'approbation gouvernementale.

CLUB STAN-BUY VOYAGES

Montréal (514) 337-5542 Québec (418) 648-8888

VALEURS POUR LE FOYER CHEZ SIMPSON

Qualité et bas prix: voilà pourquoi vous vous devez de magasiner chez Simpson!



249.00 VENTE

Optez pour «Kroehler» chez Simpson... un confort remarquable à prix abordable

ÉCONOMISEZ 50.00 — CONFORTABLES FAUTEUILS BERÇANTS PIVOTANTS DE «KROEHLER». Choix de deux modèles des plus populaires, chacun offert en trois coloris attrayants... de vraies valeurs exceptionnelles chez Simpson. Choix de:

FAUTEUIL BERÇANT PIVOTANT À HAUT DOSSIER. Recouvrement velours nylon de longue durée. Bleu No 40359; brun No 41175 ou grenat No 41176.

FAUTEUIL BERÇANT PIVOTANT ARRONDI. Recouvrement velours acrylique. Rose foncé No 40358; chameau No 41179 ou bleu No 41177.
Prix ord. Simpson 299.00

Rayon 401, meubles, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Venez... ou
COMPOSEZ 284-4231



Simpson AUJOURD'HUI

Sandro Pertini à la défense de la liberté religieuse

ROME (Reuter) — La liberté religieuse est un droit fondamental de l'homme qui doit être préservé, à défaut de quoi l'humanité retournera aux temps obscurs, a déclaré le président italien, M. Sandro Pertini, aux participants du second congrès mondial sur la liberté religieuse qui s'est ouvert hier à Rome.

« Toute attaque portée à la liberté religieuse, d'où qu'elle vienne, est un refus de la démocratie et un affront à la liberté de conscience et à la dignité de chaque race et de chaque être humain », souligne M. Pertini dans un télégramme adressé aux délégues des 12 pays, dont trois du Pacte de Varsovie, qui participent au congrès parrainé par l'Association internationale pour la liberté religieuse.

Dans son discours d'ouverture, le secrétaire général adjoint des Nations unies pour les droits de l'homme, M. Kurt Herndl, a déclaré que son organisation se battait dans le monde entier pour la liberté de culte.

Déjà 120 000 médaillons commémoratifs du pape vendus

LÉVIS (PC) — Selon la Confédération des Caisses populaires et d'économie Desjardins, plus de 120 000 médaillons commémoratifs de la visite du pape ont été vendus depuis le début du mois de juillet.

Frappés par l'Hôtel de la monnaie, à Ottawa, à la demande des diocèses de Québec, Montréal et Trois-Rivières, les 300 000 médaillons-souvenirs constituent les seules pièces officielles à l'effigie des trois diocèses du Québec qui recevront sur leur territoire la visite de Jean-Paul II la semaine prochaine.

Ils sont vendus uniquement dans les Caisses Desjardins au prix de $2 l'unité.

Celui du diocèse de Québec est offert dans les caisses participantes des régions de Québec, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, du nord-québécois et de l'Est du Québec.

Les citoyens de Montréal, de l'ouest du Québec, de l'Abitibi, de l'Estrie, de Lanaudière et de Richelieu-Yamaska peuvent se procurer le médaillon du diocèse de Montréal.

Le médaillon du diocèse de Trois-Rivières est disponible dans les Caisses Desjardins de la région du centre du Québec.

Le fruit de la vente sera remis en entier aux trois organisations de la visite du pape au Québec.

À la rescousse de l'agriculture de la Pologne

CITÉ DU VATICAN (AFP) — La question du fonds d'aide à l'agriculture privée polonaise a été au centre des entretiens que M. Hans Dietrich Genscher, ministre ouest-allemand des Affaires étrangères, a eus hier, à Castelgandolfo avec le pape Jean-Paul II et au Vatican avec le cardinal secrétaire d'État Agostino Casaroli, a-t-on appris de source diplomatique.

M. Genscher, arrivé à Rome hier matin en compagnie de deux collaborateurs, est reparti en début d'après-midi pour Bruxelles.

Bonn et la Conférence de l'épiscopat catholique de la RFA souhaitent contribuer au fonds géré par l'Église polonaise, mais le montant de leur participation n'a pas été défini et les fonds ne sont pas encore disponibles, indique-t-on de source diplomatique. Le gouvernement américain, rappelle-t-on, a offert dix millions de dollars au fonds agricole.

M. Genscher a également parlé avec le souverain pontife de la situation en Pologne où il compte se rendre cet automne, indique-t-on de même source.

Dans ses entretiens avec Mgr Agostino Casaroli, M. Genscher a notamment parlé des relations entre les deux États allemands, a indiqué M. Genscher qui a quitté l'Italie dans l'après-midi pour Bruxelles où il doit assister à la réunion des ministres des Affaires étrangères des « Dix ».



CROYDON® Classique.

TOUJOURS EN VEDETTE! Les manteaux et les blousons Croydon ont les mêmes belles qualités que ceux qui les choisissent: un style plein d'assurance, une bonne résistance et un indiscutable sens de l'élégance. Ces caractéristiques ont toujours compté pour nous. Comme pour vous.

Les beaux vêtements Croydon sont offerts dans ces bons magasins:

LAVAL
A. Gasco
A. Gold & Son
André Pich. Tailleur
Brummell
Lucien Melançon
Mercerie Le Lavalois
Paul Allaire
Sauvé & Frères
S.W. Gasco

MONTREAL
A. Gasco
A. Gold & Son
Allan Koury
Bernard Gauthier
Boutique Séducteur
Boutique Stephen Sauvé
Bovet Inc.
Courchevel
Ernest & Frères
Fred Vézeau
Harrods of Peel
J.E. Rose
J.L. Taylor & Son
Jas. Ogilvy's
Koury Expansion
L. Robert & Fils
Léon Hardy
London Men's Wear
Lord Le Tailleur
M. Vaillancourt
Maison Harvey
Maison Lonn
Marion Wilkie
Mercerie Aristocrate
Mercerie Cartier
Michel Tamilia
Morrie Heft
Pierrefonds Men's Wear
René Descoeurs
S.L. Jeune Modes
S.M. Koury
Sauvé & Frères
T. Parisella Inc.
The Bay/La Baie

SUD/SOUTH
A. Gasco
H. Gasco
J.L. Taylor & Sons Ltd.
Mercerie Cartier
Mercerie Duvernay
Michel Tamilia

LA FEMME D'AUJOURD'HUI



LE BONI «BEAUTÉ EN VOYAGE» DE «SHISEIDO» VOUS ATTEND CHEZ SIMPSON

Maintenant parmi nous... «La beauté en voyage» de «SHISEIDO». Vôtre avec tout achat de 10.00 ou plus de produits de la collection «SHISEIDO» chez Simpson. Cinq produits essentiels pour vous suivre dans tous vos déplacements. **Votre boni comprend:**

1. CRÈME FACIALE pour une peau resplendissante en tout temps. 6 g.

2. ROUGE À LÈVRES HYDRATANT. Aide à protéger et à colorer vos lèvres. Soupçon de rose. 4 g.

3. LOTION HYDRATANTE POUR LE VISAGE. Hydrate votre peau pour qu'elle demeure douce et souple. 30 ml.

4. EAU DE PARFUM «MURASAKI» à l'arôme des plus invitants. En vaporisateur naturel. 11 ml.

5. OMBRE À PAUPIÈRES HYDRATANTE. Formule crémeuse ton prune glacée.

Rayon 204, produits de beauté, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno. Pour achat en personne seulement.

Simpson AUJOURD'HUI